"*Ma peinture, c'est le désert et la forêt. Le rêve et la réalité. L'Afrique et l'Arabie - mais l'Afrique d'abord. Ni le Nord, ni le Sud, mais le Soudan.*" Rencontrer Islam Zein Al Abdeen et regarder ses peintures, c'est découvrir un peu son pays. Et s'en faire une autre image que celle à laquelle le Soudan est souvent réduit : la guerre. Le sourire aux lèvres, l'accueil chaleureux, Islam ne correspond à aucun stéréotype. Il se compare à un poisson qui bougerait lentement, sans faire de vagues. Son prénom n'a qu'un rapport indirect avec la religion. Il le tient d'un grand-père qui a vécu au Pakistan. Islam, donc, comme la ville millénaire d'Islamabad.

Formé au département des Beaux-Arts de l'Université de Khartoum, il a commencé à exposer à 21 ans, en 1990. Centre culturel russe, British Council, Institut Goethe et Centre culturel français... Les expositions, depuis, se sont enchaînées. A Khartoum, comme dans la plupart des capitales africaines, les étrangers sont quasiment les seuls à acheter de l'art. Pour le Soudanais "normal", Islam Zein Al Abdeen peint de petites cartes qu'il vend 2000 sudanese (environ un dollar). Et pour vivre, il enseigne à l'Ecole Internationale de Khartoum. Les liens d'amitié qu'il a noués avec des expatriés français l'ont amené à séjourner à Paris, en mai-juin 1998, pour une première fois. De contact en contact, l'association Afrique en créations a prévu de l'exposer bientôt à la Maison des cultures du monde, à Paris. Quand il est arrivé en France, le métro parisien l'a tout de suite inspiré. Miroir frappant de justesse : sa première oeuvre française restitue les grises mines et les regards éteints des usagers de la Régie Autonome des Transports Parisiens (RATP). Avant son départ, on l'avait mis en garde contre les tentations de l'Occident, perçu, à Khartoum, comme un endroit aussi dépravé que décadent. A l'arrivée, ce sont la tristesse, l'alcool et la compagnie des chiens qui l'ont frappé, chez les Français - des gens qu'il voit malheureux, malgré l'abondance. "*Au Soudan*, fait remarquer Islam, *on a toujours le sourire...*"

Plutôt que la guerre civile qui divise son pays depuis des décennies, le jeune plasticien préfère raconter Khartoum, sa ville, où il est né et où il a grandi. "*La seule vraie ville du pays*", dit-il, mais une cité qu'il aime aussi quitter, pour aller à l'intérieur du pays. A chaque voyage, il opère un retour aux sources. Aux sources de la vie villageoise, des traditions et affirme-t-il, du "*Soudan d'avant*". "*Avant les Anglais, avant les Arabes, il y avait la Nubie*". Sur ce sujet, il est intarissable - comme sur le désert, sur lequel il a lu tous les livres qu'il a pu se procurer. La Nubie, pour lui, c'est un désert différent des autres, parce que tout proche du Nil. C'est une femme, la Tauya, qui hante ses oeuvres. C'est la vache, symbole de richesse, emblème d'une vie nomade et pastorale. S'il y a la Nubie des pyramides, la Nubie des poissons et des chats, il y a aussi la Nubie du Nord et du Sud, raconte Islam, où les différences se jouent sur les variantes des mêmes coutumes.

"*Dans l'art moderne, affirme-t-il, on regarde le nom d'abord et l'oeuvre ensuite. L'art africain, c'est l'oeuvre d'abord. Peu importe le matériel ou le nom, c'est l'idée qui compte*". Ses idées, lui, il les peint sur ce qu'il peut. Des plâtres isolants, de la céramique - des matériaux du bâtiment -, mais aussi du papier toilette ! A voir ses oeuvres, fines et sensibles, on ne le croirait pas. Mais les couleurs, elles aussi, sont récupérées : de l'encre d'imprimerie, des pigments, des colorants. La première fois qu'Islam a touché à l'acrylique, c'était en mai dernier, en Normandie. Il en a tiré des tableaux verts et blonds comme cette province française. "*En Afrique, commente-t-il, les couleurs sont différentes. Je joue sur une palette de nuances sombres*".

**Le Soudan "d'avant", inépuisable source d'inspiration**

Son travail n'est pas figuratif, et encore moins militant. "*Je ne peins pas des paysages, je parle d'émotions intérieures*", indique l'artiste. Les personnages qui habitent ses compositions sont "*penchés vers leur intérieur pour aller très loin dans le monologue*", écrit Ilham Ibrahim Abdelhai, l'un de ses amis soudanais. "*Ce sont des êtres anxieux qui ne connaissent pas la paix intérieure, des êtres qui préfèrent le gestuel aux discours et l'embarras à la certitude.*" Abd El Hakim Amer, du Haut Institut de la Musique et du Théâtre de Khartoum, voit dans la "profondeur" de l'espace travaillé par Islam Zein Al Abdeen un déplacement entre le passé et le futur. Et de noter, dans son analyse d'un tableau sous-marin intitulé *Tauya* inspiré d'une nouvelle de Gabriel Garcia Marquez (*Le plus bel homme noyé*), que "*tout nage vers tout, la ville, les herbes, l'homme, la femme, dans un climat plein d'amour, de jouissance de l'eau... Tauya est peut-être cette ville-utopie où les êtres, les choses et les éléments s'apprivoisent...*"

Pour un autre ami, le Français Alain Manel, ancien coopérant à l'Université de Khartoum, ces toiles peuvent aussi se décrypter comme des rébus, qui parleraient de la vie au Soudan. Se remémorant le moment où il a découvert le travail d'Islam, Alain Manel dit avoir été frappé par une pièce. "*Le tableau est très sombre et rappelle une soirée passée au bord du Nil, dans un Khartoum privé d'électricité... Les rares reflets permettent d'entrevoir des silhouettes d'une vie ténue se faufiler dans une époque difficile. L'oiseau de la liberté, réduit à une ombre, voile un visage féminin. La vache, symbole du mode de vie pastoral des Sudistes, est rouge du sang de la guerre. Un rayon de lune laisse deviner un Nordiste vêtu d'une jallabiyya, l'habit traditionnel. L'homme semble s'effacer, impuissant face aux événements.*"

L'interprétation est libre. Islam Zein Al Abdeen, lui, ne parle pas de politique. Pour comprendre, il faut déchiffrer les énigmes qu'il utilise pour s'exprimer, dans son art comme dans la vie. "*Les temps sont obscurs, dans toute l'Afrique. Le Soudan en est une petite partie. Nous cherchons la lumière.*"

SABINE CESSOU

**La Galerie AGBE & GBALICAM**

vous invite à la 4ème rencontre

du 5 juillet au 12 août 2001

avec

# Art BRENNER

et

# Islam Zian ALABDEEN

**Vernissage le jeudi 5 juillet de 18h30 à 21h30**

Les artistes seront également présents les samedi 7 juillet et dimanche 8 juillet de 16h à 19h

**La galerie est ouverte du jeudi au dimanche de 15h à 20h**

## Art BRENNER

sculpteur (Etats Unis)

L'acier, matière principale,
les formes géométriques,
pourraient générer une sorte de rigidité mais
Art Brenner
ordonne les proportions,
illumine de couleur, organise le mouvement,
joue avec les transparences,
et
compose avec légèreté
des sculptures pénétrées par l'espace extérieur.
Chaque oeuvre, souvent inspirée d'un élément
figuratif, historique ou mythologique,
est une proposition de diverses interprétations

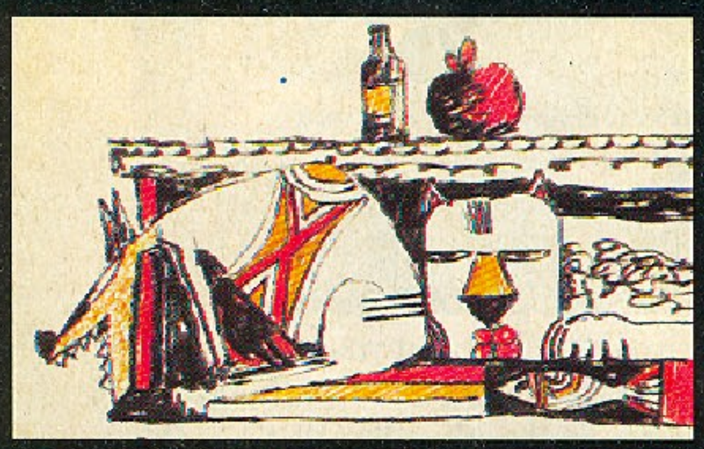
## Islam Zian ALABDEEN

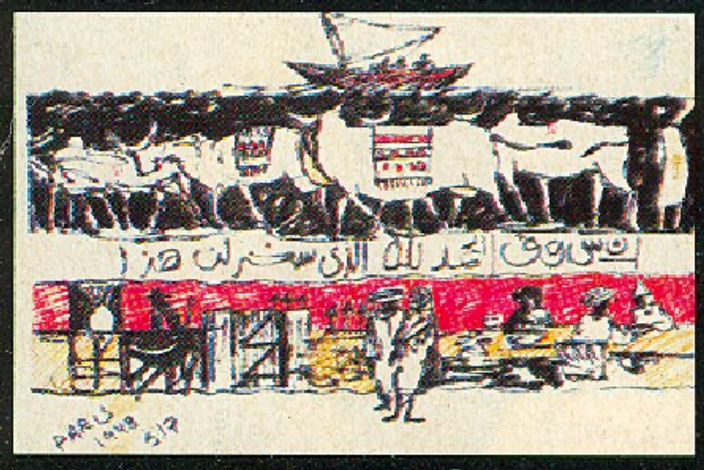
peintre (Soudan)

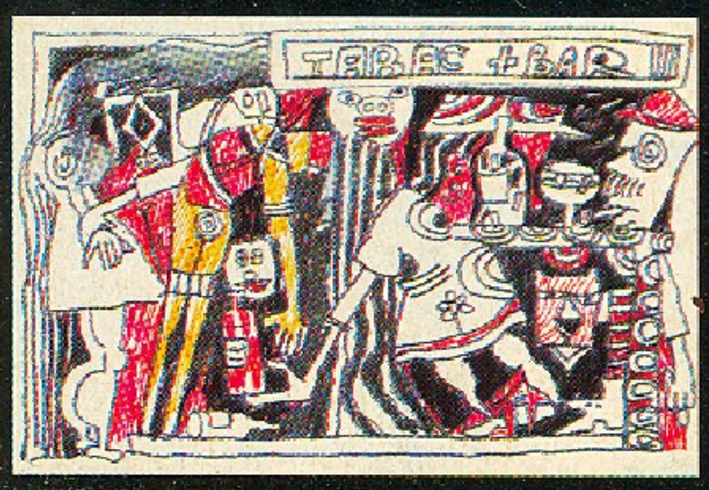
Avec une imagination fertile,
un sens certain de la couleur,
une joie et une énergie intenses
Islam Zian Alabdeen
installe personnages et animaux dans des situations extraordinaires. Plongées dans un monologue intérieur, ses créatures ne perdent pas le fil du dialogue avec l'extérieur
et
en même temps qu'elles nous communiquent
leurs émotions,
avec sensibilité et humour,
elles nous appellent à réfléchir
sur les contradictions du monde...

**AGBE & GBALICAM**
**7 rue Saint Paul - 75004 - PARIS**
**06 85 55 67 80 - agbe@club-internet.fr**

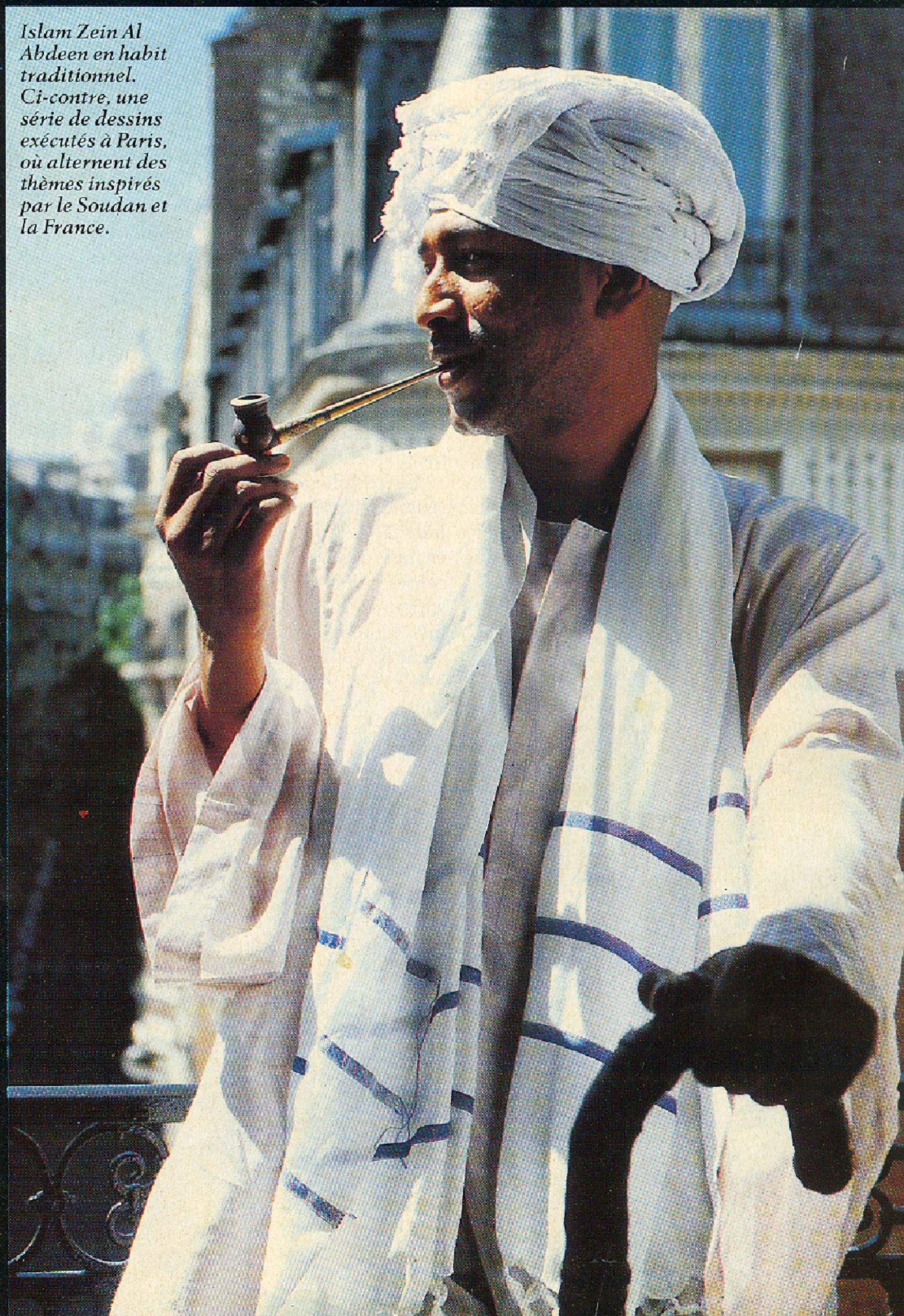
# ISLAM ZEIN AL ABDEEN, le Soudan en peintures







*Islam Zein Al Abdeen en habit traditionnel. Ci-contre, une série de dessins exécutés à Paris, où alternent des thèmes inspirés par le Soudan et la France.*



لأن عمل الوالد كان مرتبطاً بالتعليم بالمراحل الإبتدائية ..

**○ ما هي المواد التي ترتاح للتعامل معها؟**

الحديث عن المواد أمر مخجل لأن ما تحاول الحصول عليه الآن في الأسواق لا تجده وربما أيضاً لا تعرف عنه شيئاً وذلك لسبب بسيط جدا هو انَّ المجتمع السوداني من خلال مؤسساته التجارية لم يرتقِ أو يتعامل مع الإحتياجات المكتبية بشكل واعٍ يدفع الجميع الى العمل وأنما يسعى دوما لتوفير المواد الخاصة بالمكاتب الديوانية – كما لا يهتم بالنوعية بقدر ما يهتم بالقيمة النقدية والتي غالباً ما تكون رخيصة وينعكس ذلك أيضاً على الفنان الذي يسعى مثلى للتجريب على مواد مختلفة يمكن الحصول عليها مثل السراميك والورق المقوى ومناديل الورق والقماش مع إضافة غراء وبوماستك ...الخ..

**○ تظهر في لوحاتك علاقة وثيقة بين فنك والناس .. الى أى مدى يقترب الفنان التشكيلي من الواقع؟**

التشكيلي هو الواقع الذي يقودك الى الحلم أو الخروج الى العالم بفكرة ما أو رؤية ميتافيزيقية تدفعك لتحقيق نسبة ٥٠ ٪ منها – والتشكيلي هو الواقع الذي يشكل فيك رغبة البقاء والذاكرة ، فالتشكيلي لا يخرج بعيداً عن المجتمع الذي ينشأ فيه – ربما يختلف بعض الشئ عن مجتمعه وهذا بسبب قوي هو ان الفنان أكثر قدرة على التأمل وقراءة الأحداث وترجمتها اذا ما تأثر بها ..

**○كيف ترتب لعملية الإبداع .. وما هي طقوسك الخاصة؟**

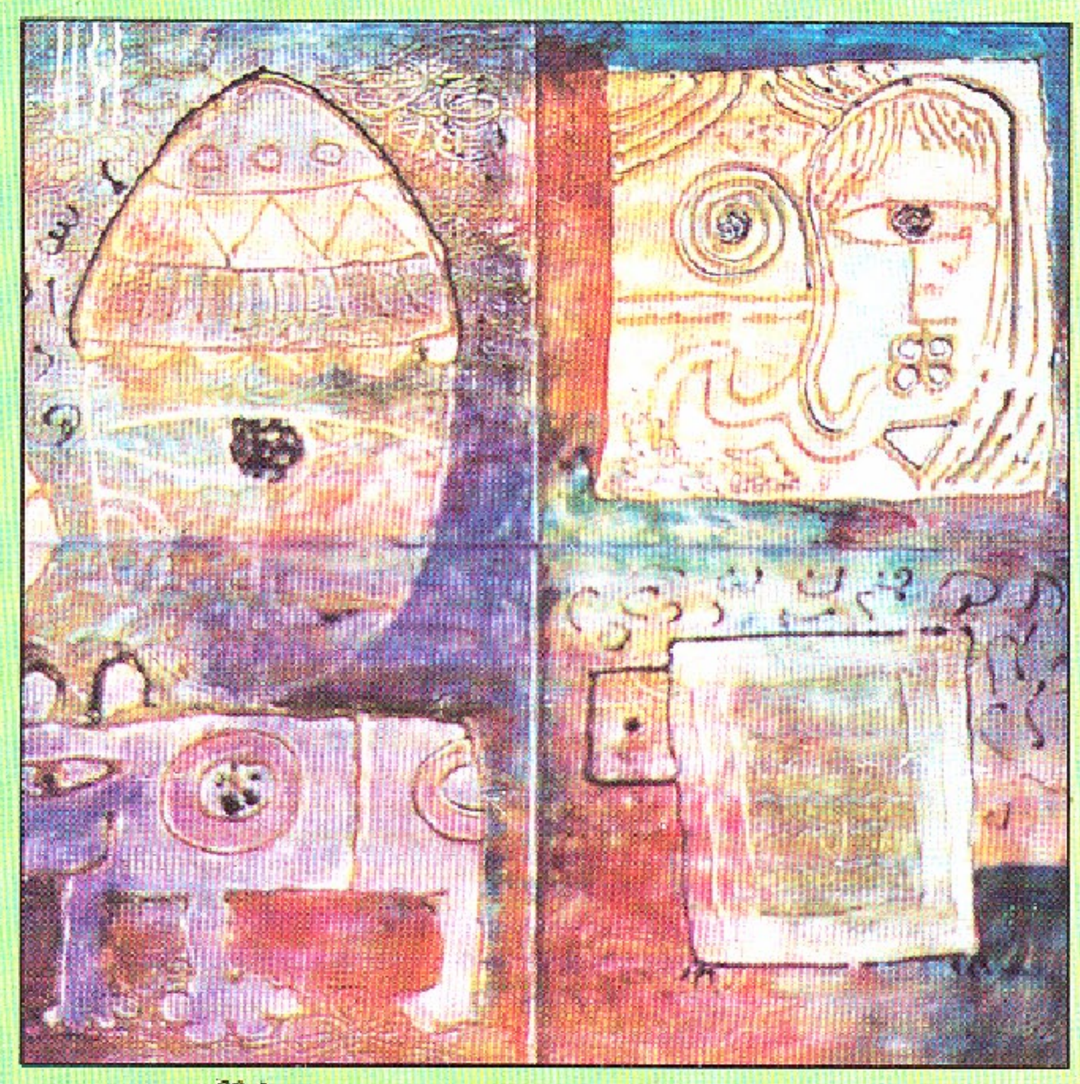
● تجئ على هواها أو ربما عندما يكون هنالك حدث ما يشكل فيك رغبة الرسم ويتبعها تفكير مضن للبحث عن كيفية خروج اللوحة ولكن هنالك زمن خاص جداً بي لبداية اللوحة ، يبدأ دائما بعد الساعة العاشرة ليلاً ولا أعرف سبباً لذلك حتى الآن ربما لأن هذا الزمن الليلي أقرب للتأمل في خلجات النفس والحدث المتأثر به وبهدوء يمكنني قراءته ودراسته قبل الشروع في التعامل معه على مستوى التلوين ولكن الإستمرارية في التنفيذ قد تمتد حتى فترات النهار..

**○ هل تنطلق في رسوماتك من منهجية معينة؟**

● ربما تكتيك معين ومفردات خاصة واخراج يختلف من مرحلة الى أخرى ولكن التعامل مع مفردات الرمز مثل ما يمكن مشاهدته هناك في مروي وكوش ونبتة هو الصفة اللازمة لابراز وحدة الرمز لمفردة لها دلالة واضحة يمكن قراءتها وتفكيكها بشكل رائع وكل هذه الوحدات الرمزية لا تنفصل عن شكل لغة كانت موجودة وتقرأ في العهد المروي أو ما قبله وما بعده .

**○ هل يمكن القول إنك تنتمي الى مدرسة فنية معينة؟**

● ربما يمكنك قول ذلك وهي السودانوية للراحل المقيم الأستاذ الأب الخلوق أحمد الطيب زين العابدين رحمه الله وجعله من ساكني الفردوس . لقد قام الرجل بعمل أتمنى أن تنتبه الدولة لتكريمه والإهتمام بمنتوجه الأدبي والفني بشكل خاص جدا حتى ولو دعى الأمر إلى إقامة متحف أو دار لمنشوراته العلمية و هو واحد من الذين أدهشوني ببحثهم عن ما يسمى بالهوية تلك التي تدفعك لفعل العجب العجاب من أجل الخلق والإبداع الوطنى والبحث عن شكله – صفته – قوته في القلب كان هاجس أحمد الطيب زين العابدين يشكل هاجساً خاصاً لذا وجد من نفسي في السودانوية كمدرسة تعني بالمكان وطبيعته الثقافية العربية الأفريقية..



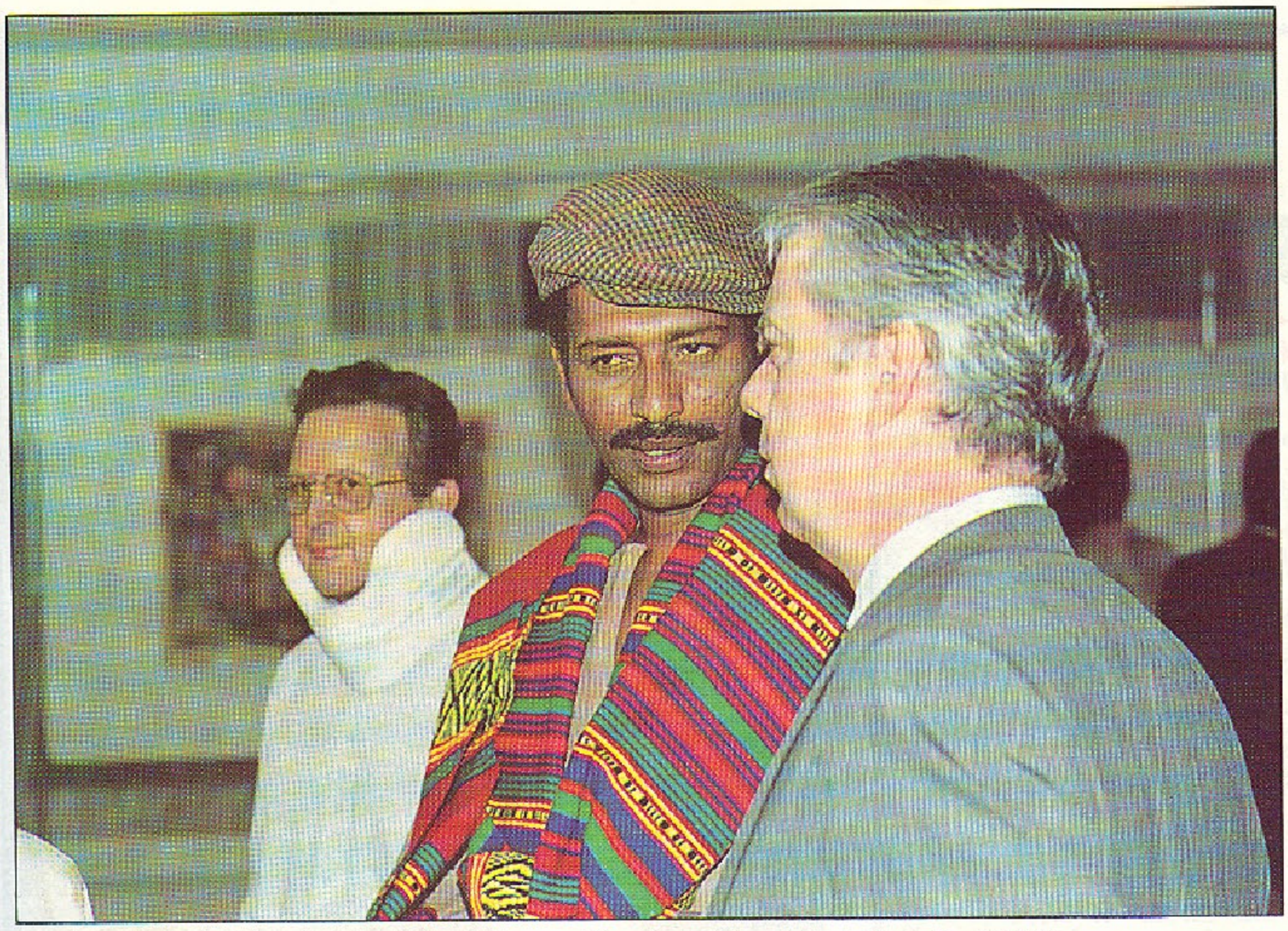
**○ الى أي مدى ترى ضرورة الدراسة الأكاديمية للتشكيليين والى أي مدى استفاد التشكيليون من هذه الدراسات؟**

الدراسة تكسب الثقة بالنفس والتدقيق في العمل والتشكيلي في الأصل باحث والباحث لا يتوقف على إيقاع الدراسة فحسب وإنما هنالك سقف معرفة للمجتمع يحاول تجاوزه بالمعرفة والتحديق في الطبيعة ومفرداتها – لذا تكون المرحلة الأكاديمية مهمة ولكن ليست كافية لإنتاج فنان تشكيلي..

**الخرطوم / محمد مبارك زايد**

○ معارض :

● الروصيرص ١٩٨٦ : (معرض جماعي)
● بورتسودان – كسلا – سنار : ١٩٨٧ (معرض متجول)
● ٢٤ القرشي ١٩٨٨ اليوبيل الفضى لمدينة (كرري)
● المركز الثقافي الروسي ١٩٩٠ (فردي)
● شركة عرديب التجارية ١٩٩١ (جماعي)
● كلية كمبيوتر مان ١٩٩٢ (ثنائي)
● المريديان ١٩٩٣ (ثنائي)
● معهد جوته الألماني ١٩٩٤م (ثلاثي)
● اتحاد نادي التنس السوداني ١٩٩٤ (فردي)
● المركز الثقافي الفرنسي ١٩٩٥ ---١٩٩٦ (فردي)
● المركز الثقافي البريطاني ١٩٩٧ (فردي)
● المركز الثقافي الفرنسي ١٩٩٧ (فردي)
● المركز الثقافي البريطاني ١٩٩٨ (فردي)

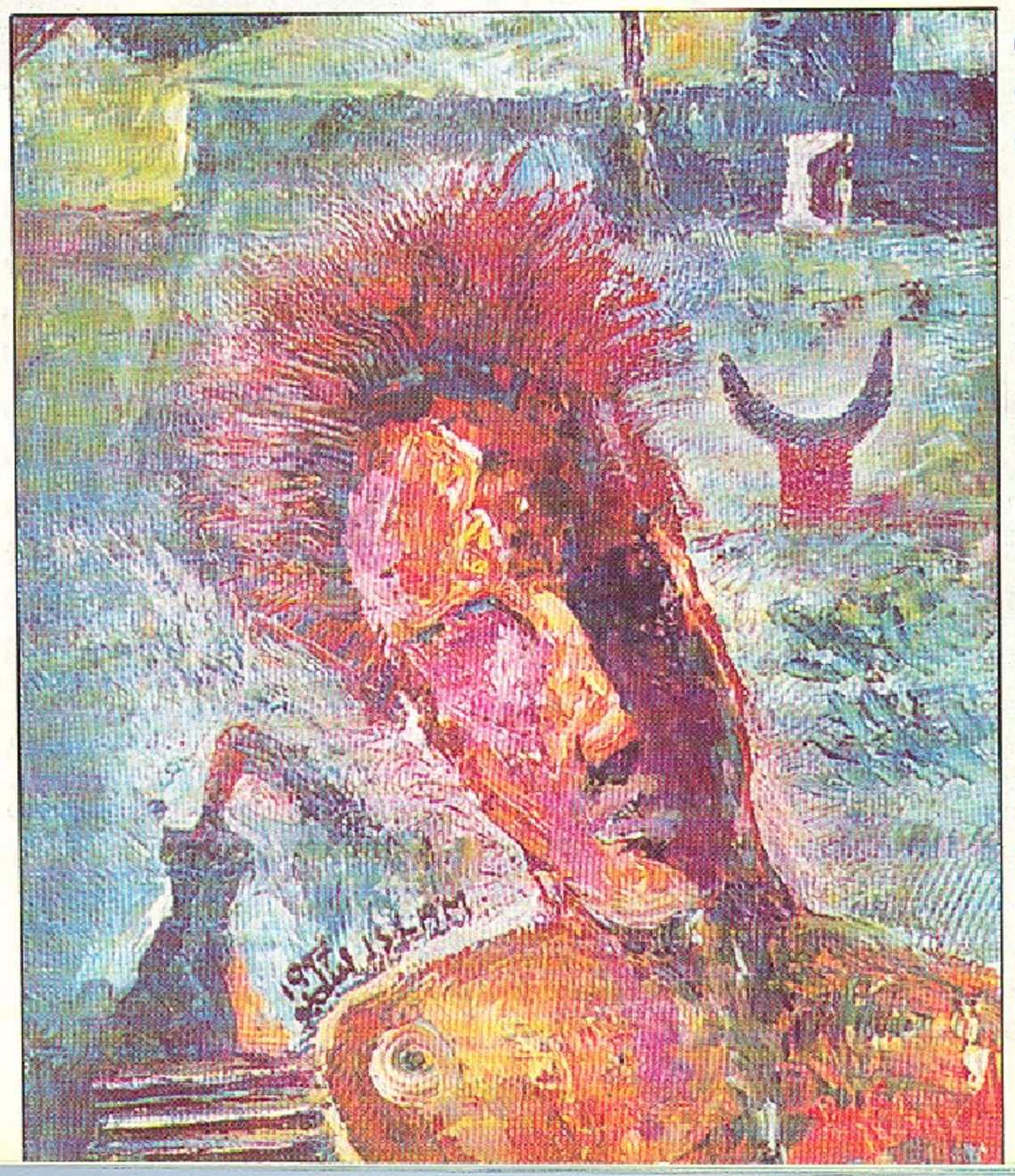


● الفنان إسلام زين العابدين يتوسط السفير البريطاني ومدير المجلس الثقافي البريطاني بالخرطوم في أحد معارضه

**الفنان إسلام زين العابدين من مواليد الخرطوم عام ١٩٦٩م تخرج من كلية الفنون الجميلة بالخرطوم وأقام عدة معارض فنية بمدن السودان المختلفة . وبمناسبة معرضه الأخير في صالة المركز الثقافي البريطاني بالخرطوم التقيناه وحاورناه حول فنه وتجربته الأخيرة التي تناول فيها حضارة كل من مروي وكوش ونبتة مستخدماً مفردات الرمز.**

**إسلام زين العابدين :**

# أنتمي إلى السودانويةّ كمدرسةّ تعنى بالمكان وطبيعته الثقافيةّ العربيةّ الأفريقيةّ



**○ من هو اسلام زين العابدين وكيف تم وصولك الى عالم الفن التشكيلي؟**

● اسلام زين العابدين – اللقب (سلمبو) مأخوذ من المثل السوداني (سلمبويتي ولا جقر جاري)
النشأة مدينة ٢٤ القرشي – كاس – نيالا الجنينة – الروصيرص – عديد ابو عشر – الدمازين – أبو حجار – أم بنين ثم الخرطوم كلية الفنون .. لكل مدينة طبيعة مختلفة عن الأخرى من حيث المناخ والبيئة والمفردات المحيطة من تراث الى سلوك ثقافي ممارس..

**○ ترى بمن تاثرت ؟ وكيف تمكنت من الإستفادة والإنفلات من التقليد حتى كان لك أسلوبك الخاص؟**

● تأثرت بمنهج وزارة التربية والتعليم ما قبل مجئ السلم التعليمي الحالي لقد كانت هناك مساحة لكيفية التعامل مع الفنون من أعمال يدوية نقوم بها تحت رعاية الأستاذ وجمعيات أدبية تحت إشراف عام أساتذة المدرسة – لقد كان هناك عطاء لا مثيل له الآن كما كانت هنالك ايضاً رغبة جامحة من الطلاب نادراً ما تجدها الآن .. ولكن العامل غير المباشر هو تلك الرحلات التي نقوم بها مع الوالد من منطقة الى أخرى – غرب السودان – وسط السودان والجنوب الشرقي .. الخ . وهذا

COMMÉMORATION DE LA DÉPORTATION

# Peu de jeunes à la Journée du souvenir

Ils sont arrivés dès 11 h 15, seuls ou à deux, se reconnaissant, se font la bise, échangent quelques mots, quelques souvenirs, en ce dimanche 25 avril, Journée du souvenir et de la déportation.

Telle Raymonde, une belle dame de 82 ans qui habite Maisons-Laffitte depuis maintenant soixante-huit ans. Elle vient en souvenir de son mari, Jéraud, décédé il y a vingt ans, qui avait été déporté comme tant d'autres de longues années. Elle en parle simplement : « *Mon mari a été déporté, je viens en son souvenir. Il a été pris par les Allemands en 1941 et est rentré en 1945. Pendant sa captivité, il a été battu, il est tombé dans le coma, il a beaucoup souffert. Il aurait pu éviter en fuyant de se faire déporter, mais il a préféré rester avec moi et notre premier enfant. On ne savait pas tout ce qui se passait là-bas.* »

Ils sont donc venus, anonymes et officiels, se recueillir, se souvenir de ceux, déportés, torturés, assassinés, se souvenir pour que cela n'arrive plus. Les

**Anonymes et officiels sont venus partager un moment de souvenir et de recueillement.**

associations d'anciens combattants – la Royal British Legion, les médaillés militaires, l'Union nationale des combattants, Rhin et Danube, la Fnaca, le Souvenir français et l'Union nationale des déportés internés et des familles de disparus – ainsi que Jacques Myard, maire de Maisons-Laffitte, et Marc Demeure, maire du Mesnil-le-Roi ont déposé des fleurs à l'entrée du parc de Maisons-Laffitte. Puis tous sont repartis, conviés à prendre le pot de l'amitié à la mairie. Ils reviendront l'année prochaine, fidèles, comme les garants de cette mémoire nécessaire. Comme le fait tristement remarquer Raymonde, il n'y avait presque pas de jeunes.

**P.D.F**

PORTRAIT

# Ses tableaux sont des contes

Arrivé en France il y a quatre ans, Islam Zian Alabdeen s'est installé à Maisons-Laffitte en 2003. Originaire du Soudan, il a voyagé dans cet immense pays en compagnie de son père. Au cours de ses périples d'enfance, il sera marqué par les vestiges de la civilisation nubienne, ses pyramides millénaires gravées de symboles, par la nature, les animaux sauvages et domestiques.

Sa peinture se nourrit aujourd'hui de ses souvenirs et de ses images d'un passé quasi mythique. « *Mes tableaux sont comme des contes, ils content le passé. Je me souviens des pyramides attaquées par le temps, le vent, la pluie, le chaud, le froid. C'est comme un signe fait par la nature pour parler de l'histoire. L'écriture nubienne et son symbolisme animalier me parlent aussi beaucoup. En peignant je libère l'espace et à travers le symbolisme raconte le passé.* » Chaque tableau est ainsi une histoire particulière où personnages humains et animaux coexistent dans des environnements remplis de signes, écriture particulière du peintre.

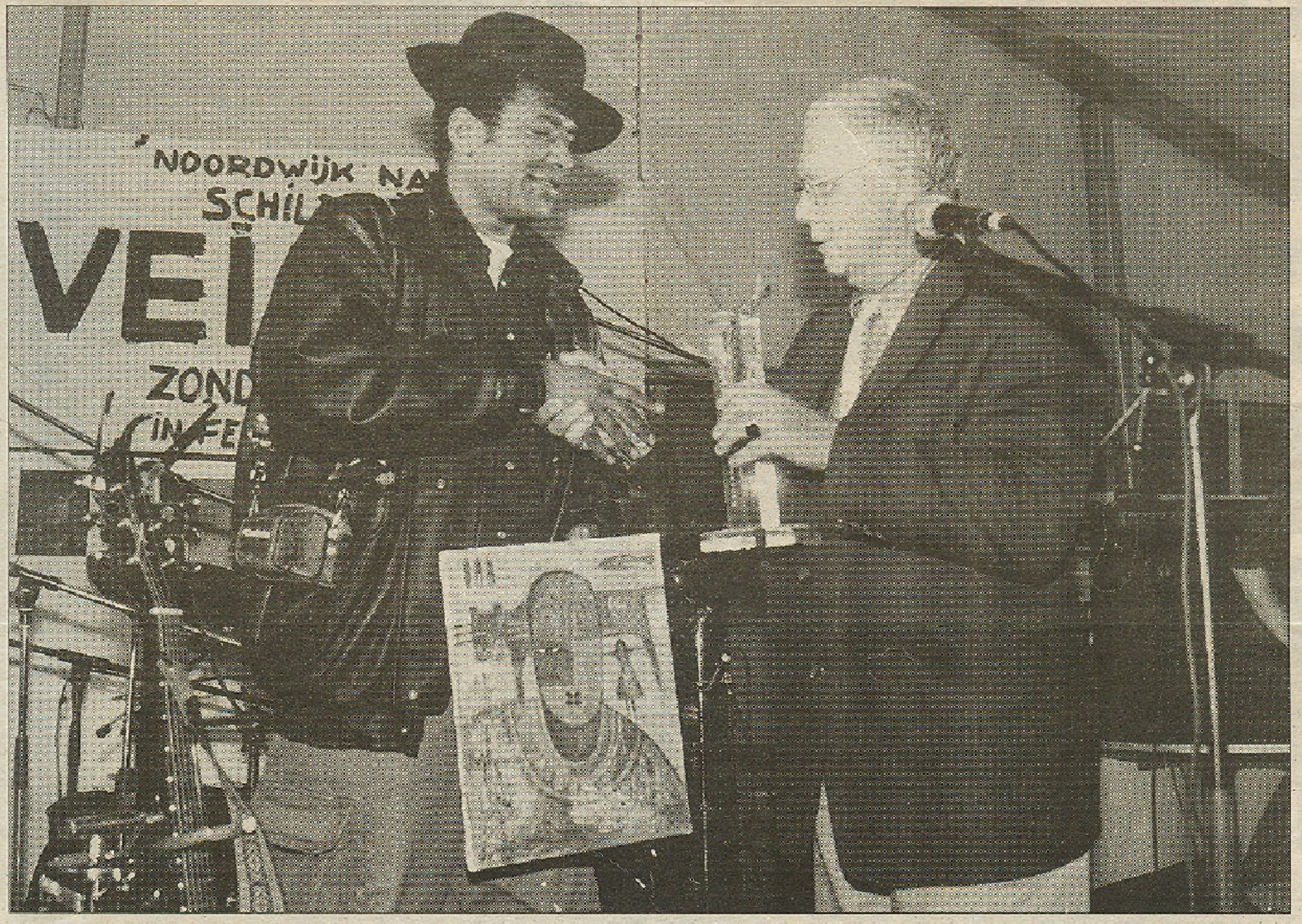
Et comme tout conteur

**Islam Zian Alabdeen parle à travers ses tableaux d'un autre monde.**

Islam Zian Alabdeen cherche dans les histoires du passé le réconfort parfois difficile à trouver dans l'époque contemporaine : « *Quand on est fatigué de ce qui se passe aujourd'hui, on se retourne vers le passé. Aujourd'hui, parfois, il n'y a plus de limites, quelque part ça bloque et pour éviter cela je pars vers le passé, j'imagine les gens, leur vie. Je cherche ainsi un petit paradis, je cherche l'amour, j'ai un peu peur du futur.* »

**P.D.F.**

# Painting Award voor Zein




*Wethouder Th. Sweers overhandigt Islam Abdel Zein de Noordwijk Painting Award (Foto: Fotopersdienst Van den Ende - Boelo Meijer).*

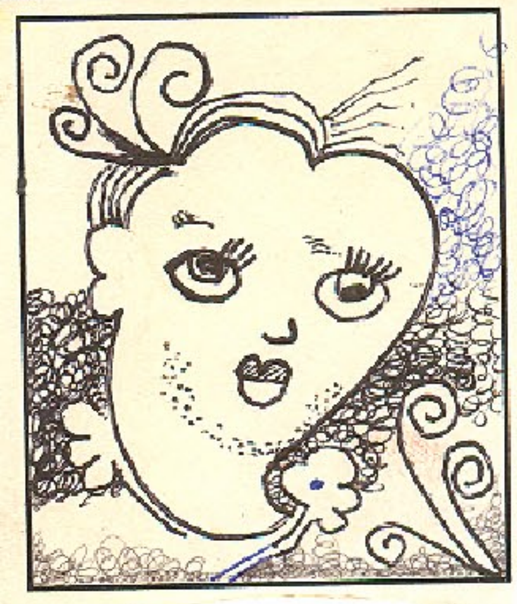
**NOORDWIJK - Islam Abdel Zein heeft de Noordwijk Painting Award 1999 gewonnen. In de expositietent bij het Vuurtorenplein werd hij zaterdag gehuldigd als winnaar van het Noordwijk Zomer Schilder Festival. Aan de trofee is een geldbedrag van vijfduizend gulden verbonden.**

***door Maarten Dekker***

Zein kreeg zijn prijs - een trofee gemaakt door de Noordwijkse kunstenares Ine Koopmans - uit handen van wethouder Th. Sweers. "Ik heb begrepen dat de opgestoken duim die in dit beeldje is verwerkt door schilders wordt gebruikt om de juiste verhoudingen op het doek te krijgen. Maar het kan natuurlijk ook gewoon 'goed gedaan' betekenen", complimenteerde de wethouder de gelukkige winnaar.

Zein werd door een deskundige jury gekozen uit een internationaal deelnemersveld van zowel professionele als amateur-schilders. Het winnende schilderij is een abstract portret. De jury koos het kunstwerk naar persoonlijke voorkeur, 'met in het achterhoofd wat er momenteel allemaal aan de hand is met de Nederlandse cultuur.'

De uitreiking van de Painting Award vormde het sluitstuk van het Noordwijk Zomer Schilder Festival. In de loop van vorige week werkten in totaal 62 kunstenaars op locatie aan schilderijen met als thema 'Noordwijk en omgeving'. Dat leverde uiteenlopende onderwerpen op: boulevard, strand en tal van andere Noordwijkse taferelen. Alle tijdens het schilderfestival geproduceerde kunstwerken - inclusief het winnende doek - zijn nog tot 29 augustus te bezichtigen in de kapel van de Hervormde Kerk in de Hoofdstraat.

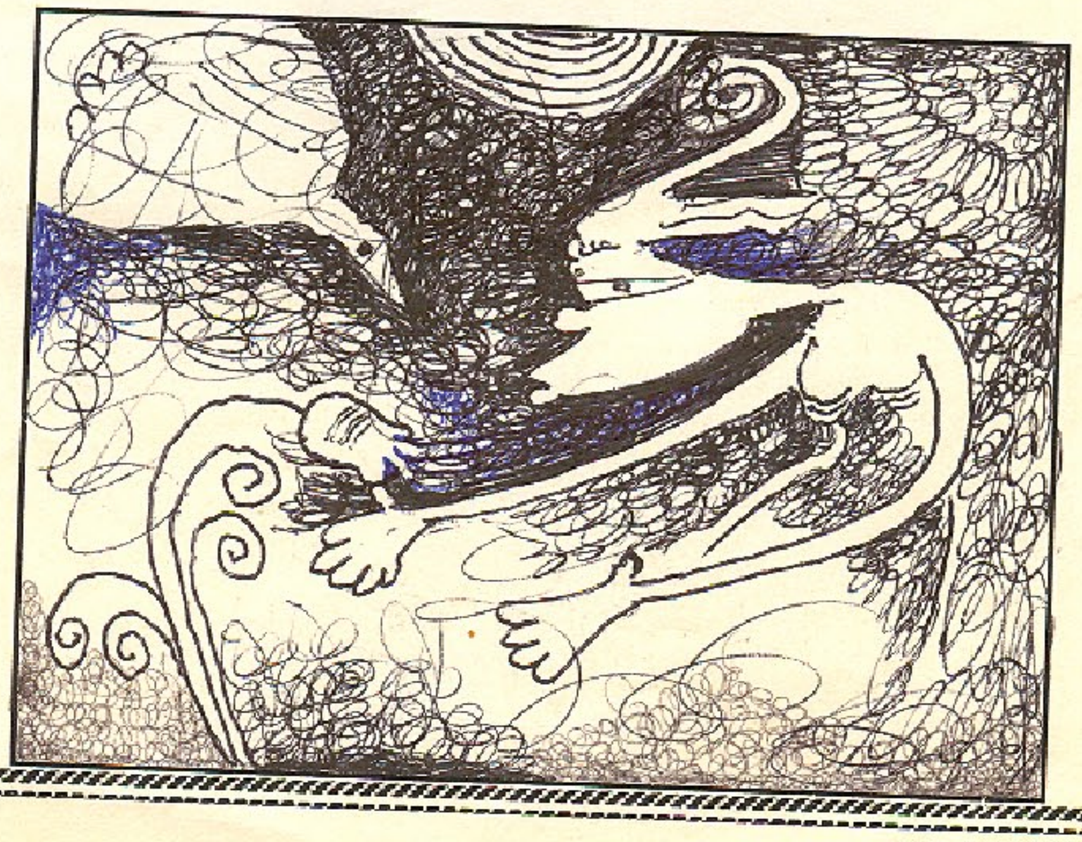


# إضـــاءة

لست معنياً بتصوير الطبيعة ومفرداتها بشكلها الماثل "التجسيد" ولذا أجد نفسى فى حوار دائم مع مفردات الطبيعة كمخزون تم إستيعابه عبر العملية البصرية يتشكل النص بعد ذلك وفق إنطلاقة الخيال لتحديد عملية التكوين لموضوعات تمثل هاجساً للذات المنتجة للنص " إشارة مصطلح نص فى هذا الخطاب تعنى اللوحة ومضامينها الجمالية من لون وظل وضوء وفكرة.

ولا أستطيع أن أحدد مسمى هذه النصوص التى أقدمها لكم ولكنى أشير الى أن إطلاقة الخيال لم يتجاوز الآن الحاضر والآن الماضى داخل النص.

إسلام زين العابدين



# Islam Zian Alabdeen expose au Caveau

**Pour Islam Zian Alabdeen, c'est un retour en terre rimbaldienne.**

Islam Zian Alabdeen revient exposer à Charleville. Après deux passages dans la ville natale de Rimbaud, ce peintre soudanais de 34 ans qui partage sa vie entre Khartoum et la région parisienne, reconnaît avoir un faible pour le chef-lieu ardennais qui, dit-il, fait partie des trois ou quatre villes françaises que les Soudanais connaissent avec Paris bien sûr, Besançon et... Roscoff ! Pourquoi Charleville ? Parce que Rimbaud y est né et qu'il est allé non seulement en Abyssinie mais aussi au Soudan, pense-t-il.

C'est grâce à Michel Gillet, le sculpteur de la Grandville (qu'il a un jour rencontré par hasard à Khartoum) que le peintre soudanais est venu dans les Ardennes pour la première fois. Islam Zian Alabdeen avait exposé en 2003 au Caveau une série de toiles intitulée *Mémoire du soleil* qui montrait le désert, la vie culturelle soudanaise et beaucoup de personnages en partance.

Cette fois, il s'est intéressé plus particulièrement à ce qu'il se passe le long du Nil et à la culture des Nubiens. C'est une peinture imprégnée de couleurs « *entre ici et là-bas* », dit l'artiste, -à la fois brûlées de soleil et aussi vertes ou bleues que la Normandie- et surtout riche d'un symbolisme (avec beaucoup de représentations d'animaux) très évocateur de la vie quotidienne nubienne, une peuplade installée entre le nord du Soudan et le sud de l'Egypte.

« Parfums du Nil », exposition du 19 au 27 juin, à la galerie Le Caveau, place Ducale, tous les jours de 11 à 20 heures.

Islam Zein El-Abdin se définit volontiers comme un nomade de l'imaginaire. Originaire du Soudan, il peint comme on écrit, pour raconter des histoires.

Ses toiles sont un langage, un témoignage. Au travers d'elles, il nous livre son Soudan, ses rêves, ses émotions, ses espoirs aussi. À cœur ouvert.

Déjà venu présenté ses toiles et céramiques lors du dernier festival mondial des théâtres de marionnette, Islam Zein El-Abdin expose jusque samedi soir à la galerie d'art du Caveau place Ducale.

Ses tableaux accrochent d'abord le regard par leurs couleurs vives, leur relief. Les couleurs d'Islam Zein El-Abdin sont celles que son propre regard a captées au Soudan. Des

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

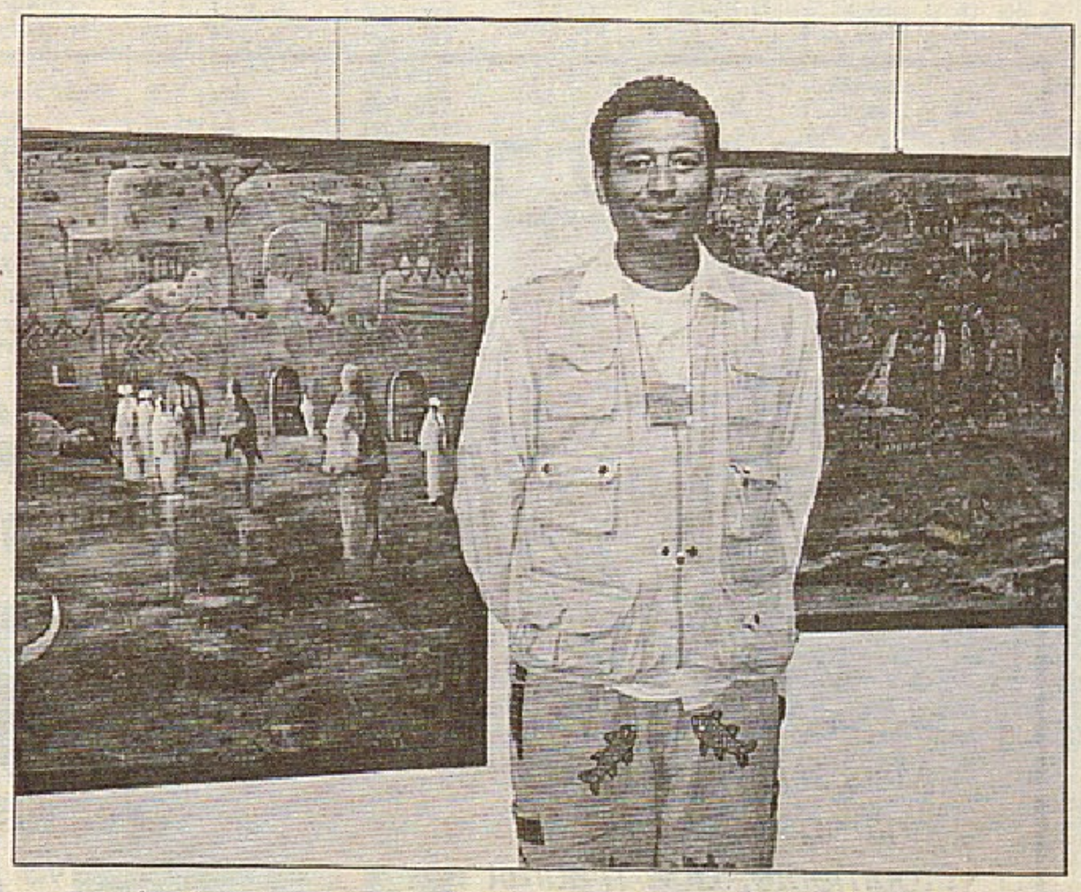
*nt se faire rembourser peuvent le faire auprès de e.*

vant de la scène au point que si le contrat n'avait pas été signé

textes poético-réalistes.

**Patrick Flaschgo**

# Le caveau rêve de Soudan



jaunes du désert aux verts de la forêt, il restitue la diversité de son pays natal. Le relief, les ornements sont aussi ceux des maisons du nord ou du sud soudanais. Ils invitent l'œil à voyager sur toute la toile.

Ses tableaux captivent ensuite par leur composition. De symboles en empreintes, Islam Zein El-Abdin les écrit comme des rébus. Du Chat de l'amour à l'âne symbolisant celui qui, à force de coup de bâtons, finit par avancer, des maisons sans lumières aux portes fermées, des poissons qui s'envolent au taureau qui résiste, chaque carré de la toile délivre une partie du message.

Ses personnages sont en quête d'amour. Ils rêvent, souvent. Ils s'échappent... Et les regards s'attardent avec eux. Ses toiles captivent. Elles sont comme toutes les belles histoires. Elles donnent envie de les lire et de les relire encore.

**C.L.**

*« La saison chaude », Islam Zein El-Adbin, à la galerie du Caveau, tous les jours de 11 heures à 21 heures jusqu'au 30 juin.*

## التشكيلي «إسلام زين العابدين» لـ«ثقافة الأضواء»

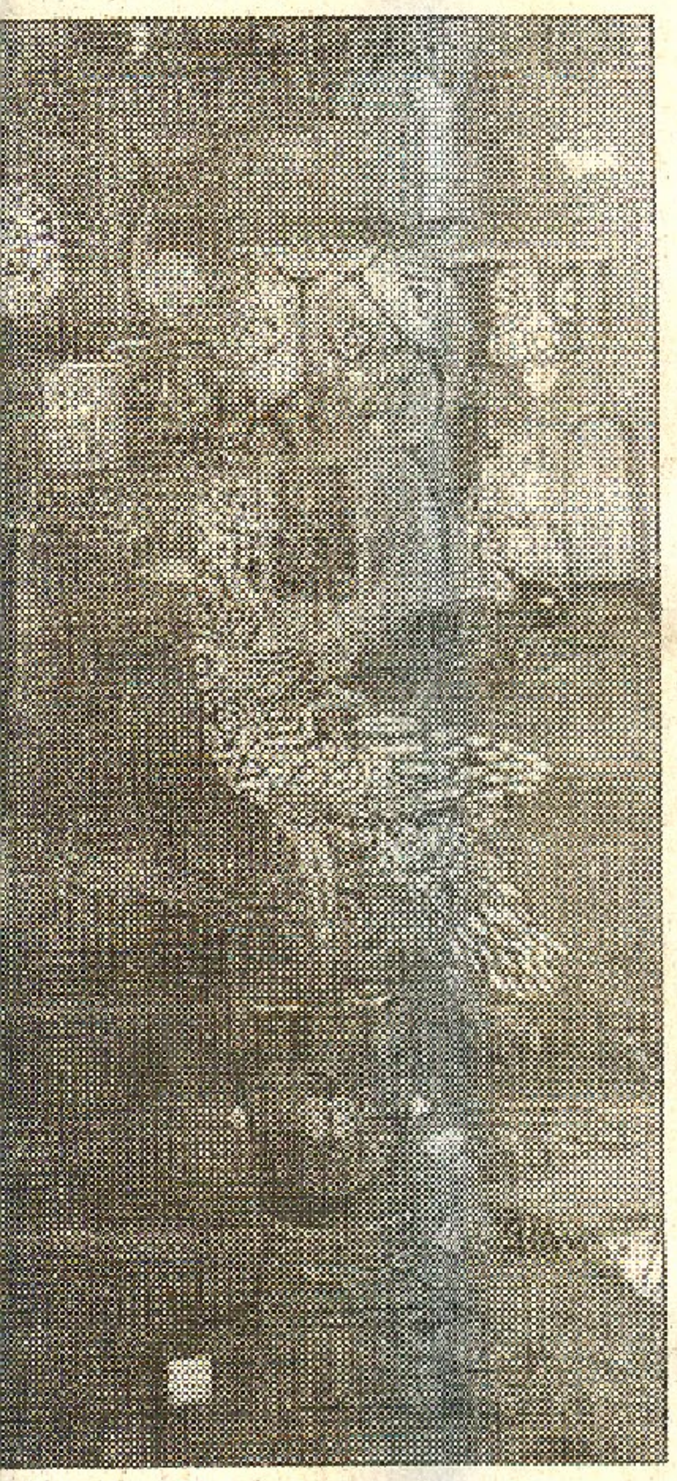
# هجرة المثقفين والمبدعين حدثت بصور

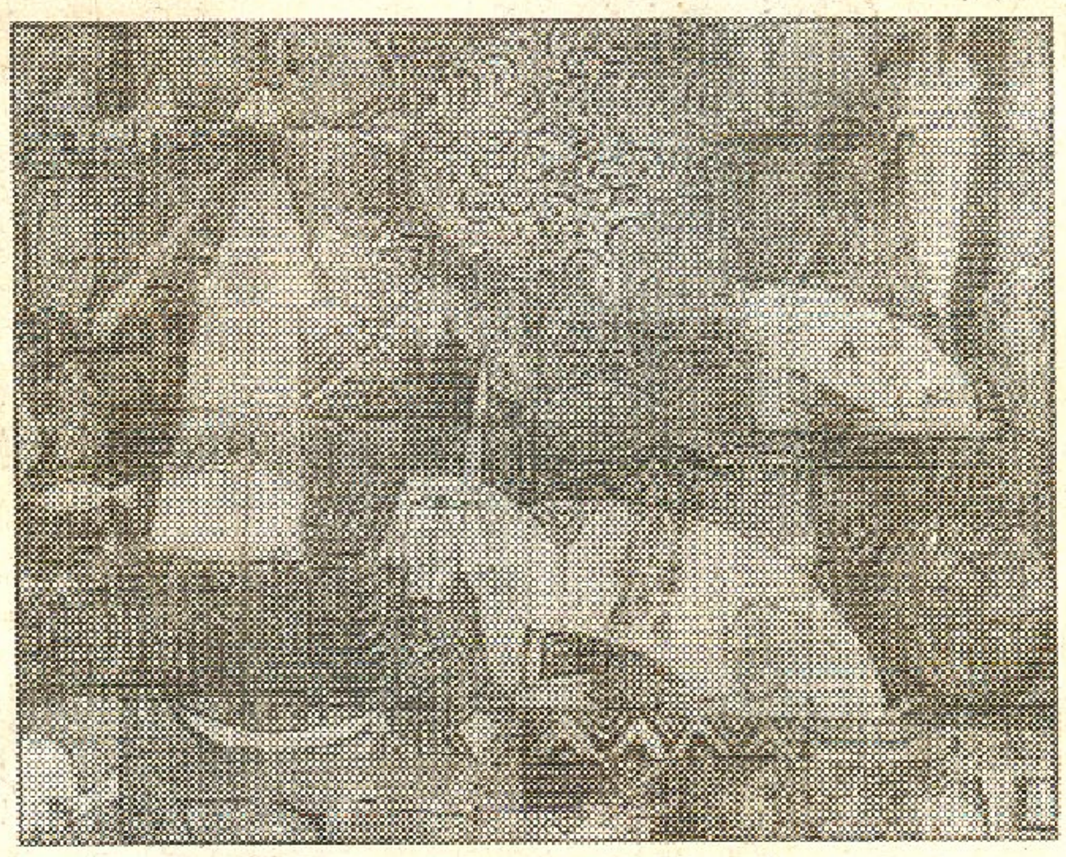
**التشكيلي إسلام زين العابدين من مواليد الخرطوم التي تلقى بها تعليمه حتى الجامعي، درس بكلية الفنون الجميلة والتطبيقية جامعة السودان في الفترة بين ٨٧ ـ ١٩٩١م، أقام عدة معارض بالخرطوم قبل أن ينتقل إلى فرنسا حيث يعمل ويقيم.**

**بلغت معارضه الجماعية ٢٦معرضاً بـ«الخرطوم ـ عمان ـ فرنسا» كما حصل على عدة جوائز في التلوين بفرنسا وهولندا، كتبت مقالات عديدة عن معارضه وانشطته بصحف سودانية وفرنسية وهولندية، له تجارب في تدريس الفنون ومشاركات في ورش عمل مع الكبار والصغار عدا مقابلات في الراديو.**

**محاور عديدة تحدث حولها في هذا الحوار حيث خصّنا بها اثناء زيارته للخرطوم.**

حاوره: الصادق الرضي





**كيف وجدت واقع النشاط التشكيلي بفرنسا، بعد انتقالك إليها؟ حدثنا عن تجربتك هناك!**

ـ انتقلت إلى فرنسا في عام ١٩٩٨م لظروف فنية محددة، كانت فرنسا بالنسبة لي مفتاحاً لأوربا التي اصبحت دولاتها مُدناً بعد الإتحاد الأوربي ذات انسان متشابه في كل تفاصيله اليومية، وهو انسان شغوف بالثقافات الإفريقية، شرق افريقيا تحديداً. مما ساهم في توفر مساحة للذوبان في شكل الإنتاج الفني. كانت تنقصني الخبرة في تكوين المشاريع. وحين اعود للفترة التي كنت اعمل فيها بالخرطوم أجد أن إنتاجي الفني كان معتمداً على الصدفة لحد بعيد، اذ لم يكن هناك تخطيط للمشاريع بقدر ما كان الإنتاج يعتمد على الحدس حين ذهبت لأوربا وجدت الأمر مختلفاً. الإنتاج يعتمد على إعداد مشروع المعرض الذي يتبني فكرة محددة يتناولها من مختلف الجوانب، ومن خلالها يجري طرح أسئلة واقتراح اجابات في ذات الوقت اضافة لتوفر الحوار مع الجمهور متفاوت المستويات والأعمار. وهناك أذن صاغية وهو ما يعود الى مناهج التعليم المتوفرة في اوربا في مختلف المراحل، لتوفرها على ما يتيح للفرد استعدادات جيدة للتعامل مع الفنون وانتاج معرفة جدلية بها ومعها.

**اذن كيف تمكنت من اقتحام الساحة الفنية في مركز كبير مثل باريس؟**

ـ لم يكن عندي تخطيط مسبق للإنتقال إلى فرنسا تحديداً بقدر ما كنت احاول الخروج إلى فضاء أرحب أياً كان، مع مراعاة اختلاف قدر الإمكان عن الفضاءات التي يمكن ان يكون قد ارتادها تشكيليون من قبل. كان لإحتكاكي ببعض افراد الجالية الفرنسية في السودان أثر على الإتجاه، من واقع توفر اصدقاء وجمهور لأعمالي بفرنسا لغالبيتهم صلة بالسفارة الفرنسية هنا والمركز الثقافي الفرنسي بالخرطوم من عهد«جان كلودية»الملحق الثقافي والسفير «ميشيل رامبو» مما فتح لي ابواباً خصوصاً من خلال مدينة اسمها مدينة الفنون العالمية حيث اتيحت لي فرصة للعمل من خلال ستديو مجهز بكافة المواد، ولم تكن تلك مرحلة عطاء فرنسي مجاني، كان لديهم إمكانية لإستقبا
أي عطاء ثقافي مختلف بإعتبار امكان اضافته لثقا
ويثري مركزهم الحضاري بثقافات متعددة.

هناك قرابة ٤٠ ألف فنان تشكيلي في فر
ينتجون اعمالاً فنية يعتمدون على قيمة مبيع
بصورة اساسية في معاشهم على مختلف تيار
فالأبواب مفتوحة ومشرعة.

**هل هناك تطور يمكن رصده، طرأ على عملك**

ـ بالطبع فرنسا قدمت للعالم فنانين ك
ومشاهير مثل مانية، فان جوخ، شاغال،
الشخصيات المبدعة ذات اصول غير فرنسية
وافدون ليس من مرحلة الطفولة وفدوا في مر

كتابة

# شجيرات السلام النابتة على أرض عانق ثقافيوها

# القدس العربي

AL-QUDS AL-ARABI

E mail alquds@alquds.co.uk

Internet www.alquds.co.uk



ادب

11 200 سنة على ولادة بروسبير ميريمي

منوعات

12 غادة عادل مشروع نجومية مؤجل

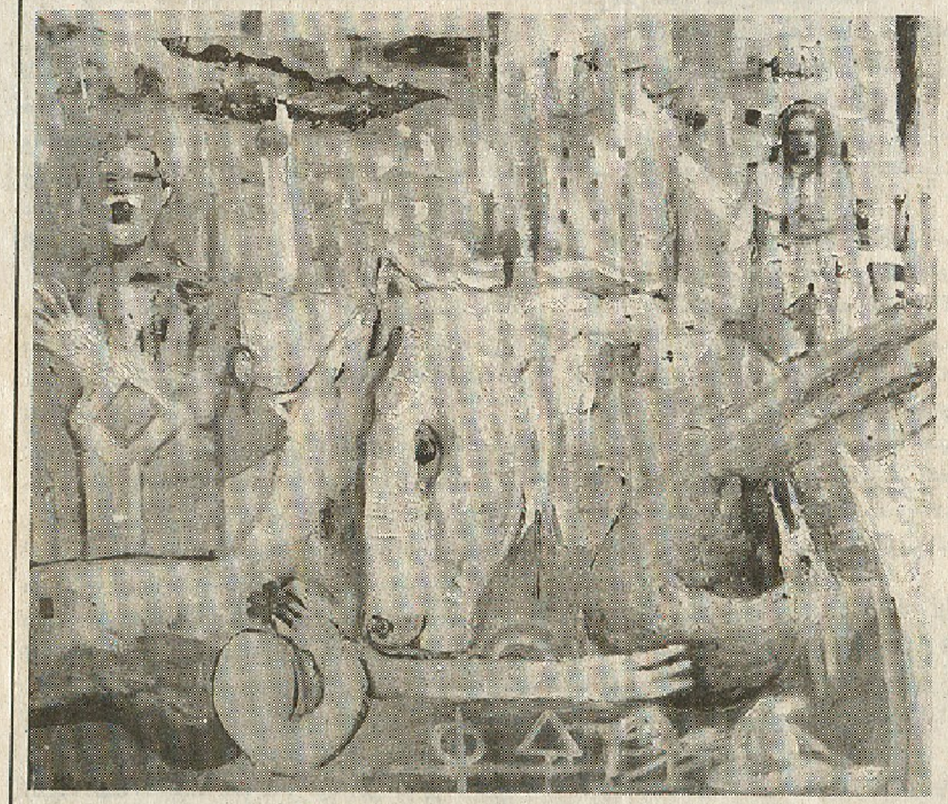
مدارات

هل يطيح الاسلاميون بالاحزاب القومية الكردية؟ 18

رأي

الطفل العربي شخصية العام بامتياز 19



لوحة «بغداد» اهداء من الفنان علي زين العابدين - باريس

## مثلما الفينيق

شعر: أحمد منصور

باريس

عندما الماء يُدنّس
عندما الأرض تنجّس
تحت وطء الغاصبينْ
تحت رجس العابثينْ
ينشبُ الصوت رصاصا
يثب الموتُ رصاصا
وصلاة الناس اسرابَ قنابل
وهدير الثأر اشداق زلازل
وصدى الآيات اعصارَ مناجل
تحت اقدام الغزاة الغاشمين

II

عندما يطوى عراق النخل سجنا من حديدْ
فوقه الأوباش اسواطٌ وجزماتٌ تسود
يبترون الغرس خوفا من ظلال حابلات بالرجالْ
يجرفون الكرْم محواً لانتفاضات الصحارى والخيالْ
يركسون الأسد والأشبال في الاقفاص خوفاً من زئيرْ
يدرزون النور والاحداقَ خوفا من ولادات الصقور
انه اليانكي من «فتحٍ» الى «فتْح» فريد
في هنود يعدهم سمُر ومن نوع جديد

III

مثلما الآباء منهم والجدود
من ضباب لرمال قيْد بيدْ
كالصليبيين بادوا بين اسنان الحرابْ
حينما حان الحساب
انه الشرق عراقا
والعراق:
كلما انمسّ استفاق
مثلما الفينيق نارا من رماد
زفّها جوف السواد
هكذا في البدء والبدء يُعيد
دمه نور على نار تعود.

## QUÉBEC, HONGRIE, ALGÉRIE ... LES SAISONS ET LES SAISONS À VENIR

Après *Le Temps du Maroc* en France cette année 2000, une saison française aura lieu entre septembre et novembre 2001 au Québec. Parce qu'elles sont l'avenir des échanges culturels, l'AFAA prépare activement le calendrier des saisons à venir : ainsi peut-on d'ores et déjà annoncer une saison hongroise en 2001, une saison tchèque en 2002, et, événement notable, une saison consacrée à l'Algérie en 2002-2003.

© L. Lot

## SCAPIN EN AMÉRIQUE DU SUD

La dernière fois que la Comédie-Française a foulé la terre du Nouveau Continent, c'était en 1939. Elle avait alors effectué une grande tournée dans plusieurs pays d'Amérique du sud, et notamment au Brésil, où elle avait présenté un large éventail de son répertoire. La mise en scène de Jean-Louis Benoit des *Fourberies de Scapin* en Argentine et au Brésil cet automne fait donc figure d'événement exceptionnel, tant ce retour du «Français» outre-atlantique était attendu par les publics et les professionnels. Le calendrier de la tournée fera passer Scapin par le théâtre San Martin de Buenos Aires les 15, 16 et 17 septembre, puis par Rio de Janeiro les 24 et 25, pour finir à São Paulo du 29 au 1er octobre. Un voyage qui ravit acteurs et organisateurs. Ce qui n'empêchera pas le héros de Molière - sans pour autant bouder son plaisir d'être en Amérique du Sud - de se lamenter encore et toujours : « Mais que diable allait-il faire dans cette galère ! »

© DR

Sylvie Blocher

## MÉDAILLE EN VUE POUR LA FRANCE AUX ARTS OLYMPIQUES

Parallèlement aux Jeux Olympiques, Sydney accueille de mi-août à fin septembre un Festival Olympique des Arts, où des artistes du monde entier se produiront dans de nombreux domaines. Soutenue par l'AFAA et les services français en Australie, la participation française est haute en couleurs. On relève notamment la présence, pour les arts visuels, de Sylvie Blocher et Alain Fleischer dans une exposition sur la *Sporting life*, et d'un collectif de sculpteurs de Nouvelle-Calédonie, ou encore, pour les arts de la scène, de Philippe Auguin (qui orchestrera *La Traviata*) ou Bernard d'Ascoli (qui jouera pour le concert de gala des paralympiques). C'est enfin à une artiste française, Sylvie Guillem, que revient l'honneur de mettre en scène le gala d'arrivée de la torche olympique. Nous en sommes convaincus : la France remportera aussi une médaille pour sa contribution artistique...

**Pour en savoir plus : www.olympics.com**

## RÉUNION DES DIRECTEURS CULTURELS DE L'UNION EUROPÉENNE À PARIS ET À NANTES

Les directeurs des politiques culturelles étrangères des pays membres de l'Union européenne se réunissent régulièrement autour de thèmes culturels majeurs, à l'initiative du pays assurant la présidence de l'Union. Présidence française oblige, c'est à Paris et à Nantes que se déroule la prochaine rencontre, organisée du 19 au 23 septembre autour du thème : *Cultures urbaines et Architectures*. Cette réunion de la culture au sommet associera conférences et visites de lieux ou de bâtiments de notoriété internationale. Accompagné d'architectes comme Jean-Michel Wilmotte ou Roland Castro, les 15 directeurs culturels des ministères des Affaires étrangères des pays de l'Union se rendront ainsi au Centre Georges Pompidou, à l'Institut du Monde Arabe, à la Grande Halle de La Villette, à la Cité de la musique, ou encore au Stade de France...

© DR

**Islam Zian Al**, *Toya and new story*, 1999.

## AUX ARTS, CITOYENS !

Le réseau COMM HUM ART, constitué à l'initiative des villes d'Amiens et de Strasbourg, regroupe aujourd'hui près d'une quarantaine de villes françaises dans le but de soutenir, sur la base d'une participation de deux centimes par habitant, des artistes qui connaissent des difficultés politiques et/ou économiques. Cette année, ce sont deux artistes africains présentés par l'AFAA, Islam Zian Al-Abdeen et Abu-Bakarr Mansaray, l'un soudanais, l'autre sierra-léonais qui ont bénéficié d'une aide à la formation, au logement et à l'achat de matériel, pour la reprise de leur activité créatrice. Extension du domaine de la solidarité : le réseau COMM HUM ART souhaite s'élargir à d'autres villes, en France et en Europe.

**COMM HUM ART :**
**Office Amiénois de la vie Associative et Culturelle**
**3, Place Louis Dewailly – 80037 Amiens Cedex 1**
**Tel : 03 22 92 50 59**

# في معرض التشكيلي اسلام زين العابدين

بقلم : - جهاد محمد دياب

يولد داجس اللوحة من دهشة اللون المشبع بهوية الانتماء اليها .. ينوجد اللون كلحة للوحة عبر تناغم الظلال والاضواء وافراغ البياض من نرجسيته التي تذكر بالكفن ..

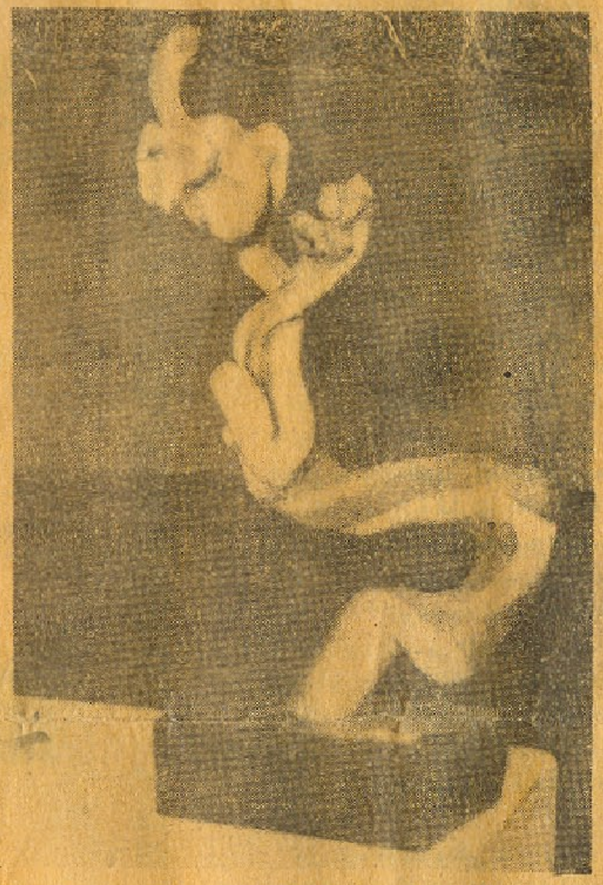
ما الذي تحاوله اللوحة حينها ؟؟

ان تفقد الحكي قدرة الدخول اليها او مشاركتها القول . ولكن الذي يحدث ان اللوحة لا تفقد لغة الحكي بقدر ما هي تتفاقده « هذا ما شد انتباهي في معرض الفنان التشكيلي اسلام زين العابدين ، والذي اقيم في معهد جوتة الالماني في الفترة الواقعة بين ١٣-٢٧/١٠/٩٤م .

الاشياء التي نعايشها يصارع خلق اللغة هدفا في حد ذاته ، ونطمع بالوصول اليه ..

ذلك اننا نعبر اللغة .. عبر اكتشافها نستطيع ان نطور ادواتنا ومفرداتنا الحياتية .

والحديث عن اللغة هو وجه آخر للحديث عن التشكيل وذلك عندما تغدو اللغة قادرة علي ان تكون



ذاتا تنفر من الحكي لتقول قولها الرؤيوي عبر العين .. العين شكل التجسد الادهاشي لانعكاس الخارج علي الداخل عبرها ، وتوهج الداخل منفعلا مع هذا الخارج .

## اللوحة دعوة مبهمة تغوص في لذة صمتها

ربما تكون القصيدة حدها هي القوة القوية القادرة علي تجاوز حدية التوهج البصري لغة للوحة . اذ القصيدة انزياح المرئي امام المخيل ولا تكون اللغة هنا سوي دلالات لما هو فوق الحكي ..

اللغة في القصيدة ليست هي اللغة في ساحة حرب وهي كذلك ليست لغة نعرف فيها سعر البطاطا او العدس .. لا .. ان ما يبدو للوهلة الاولي لغة في القصيدة يصير بعد استيعابه من قبل الذات المتشوفة عالما بتراكيب تفوق ما هو مرئي ..

و « اسلام زين العابدين » يؤكد من خلال لوحاته علي العلاقة تاكيد هي توام القصيدة ولا تزيد القصيدة عن اللوحة الا بقدرتها اللامحدودة علي التخليق وخلق الرعب الجميل في وجه المتخيل .. المتخيل في اللوحة هو دعوة انثوية مبهمة تغوص في لذة صمتها وترقبها الحذر لذلك القادم اليها وهو فاتح ذراعي الرغبة الجنونية عنده في خلق التواصل والدخول السلحفائي الي كينونة لوحاته اسماء تكني بها كما جرت عليه العادة وانما منحها ارقاما ..!.. وهو هروب عبر الباب من الاسم ودخول عبر النافذة من خلال الرقم « وهو امر تجريبي لاغبار عليه » فالرقم هو شكل آخر من اشكال العنونة ..

اللوحة كذا ، يقابلها اللوحة رقم كذا ، ولا فرق اطلاقا ما بين الرقم والاسم ، فكل واحد منهما يصلح لان يكون عنوانا لجسد ما او انوجادا لشيء ما ..

هذا التفاقد هو دخول في النص عند الشاعر ، الذي يلجأ الي اشكال اخري تجريبية في الكتابة الشعرية عبر كسر الاوزان المتواضع عليها ، اذ هو يحاول ان يوجد موسيقاه واوزانه الخاصة به بمعني ان القضية .. قضية الافلات من الثابت في كلا الحالتين « الشاعر والتشكيلي » لا تزيد عن كونها دخول اليه ولكن بشكل مقنع ، تماما كالبطالة المقنعة ..

ويبدو ان القدامي وحدهم قد افلحوا في ابداع جسيد دونما اسم له .. كانت قصائدهم بالا اسماء ما يميزها عن غيرها ، ولم يستطع احد بعدهم ان يغير هذا الامر ولو انه فعل ذلك لاتهم بالتقليد وعدم الاتيان بجديد !

شيئا آخرا كان يعوز اللو
تقوله : هو ماهي ..؟!

اللوحة ، هي التشكيلي
علي البياض الذي
الجوانية التي لا يبد
التشكيلي ..؟؟! هي
الذين يجيئونها من اقاصي
رغبة بها ؟!..

اللوحة لا تحدد انتمائها
بالحظته في معرض اسلا
لم تمثلني كمتلقي سوي في
اشارات ، وما عدا ذلك فكان
فردية تخص مبدعها همومه
وحده دون غيره ..

ورغم المتعة البصري
تفرضها اللوحة الا ان هذ
يخلع الروح ، يمنع تواص
الواعي ، يجعله عبثا .. ان ا
عند اسلام ليست كالمسرح
– والبحث عن المتعة يعني
عما يمري ذاتي انا كمت
كقارىء لذات الاخرين ، و
بذلك يفرض علي فنه ان يك
للنخبة وبعض لوحاته تغ
تغرق في البحث عن نخبة ال
بمعني الاستعلاء المفر
نرجسيته .

## التشكيلي «إسلام زين العابدين» لـ«ثقافة الأضواء»

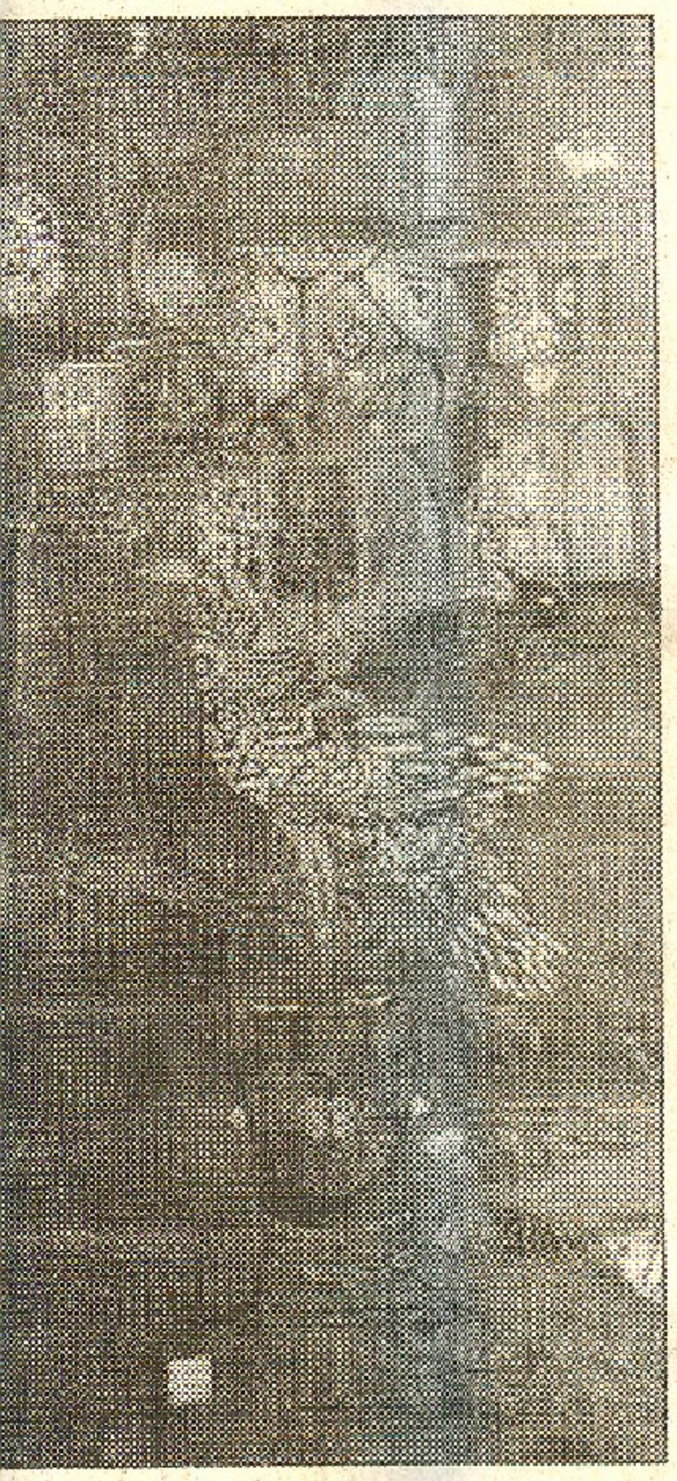
# هجرة المثقفين والمبدعين حدثت بصور

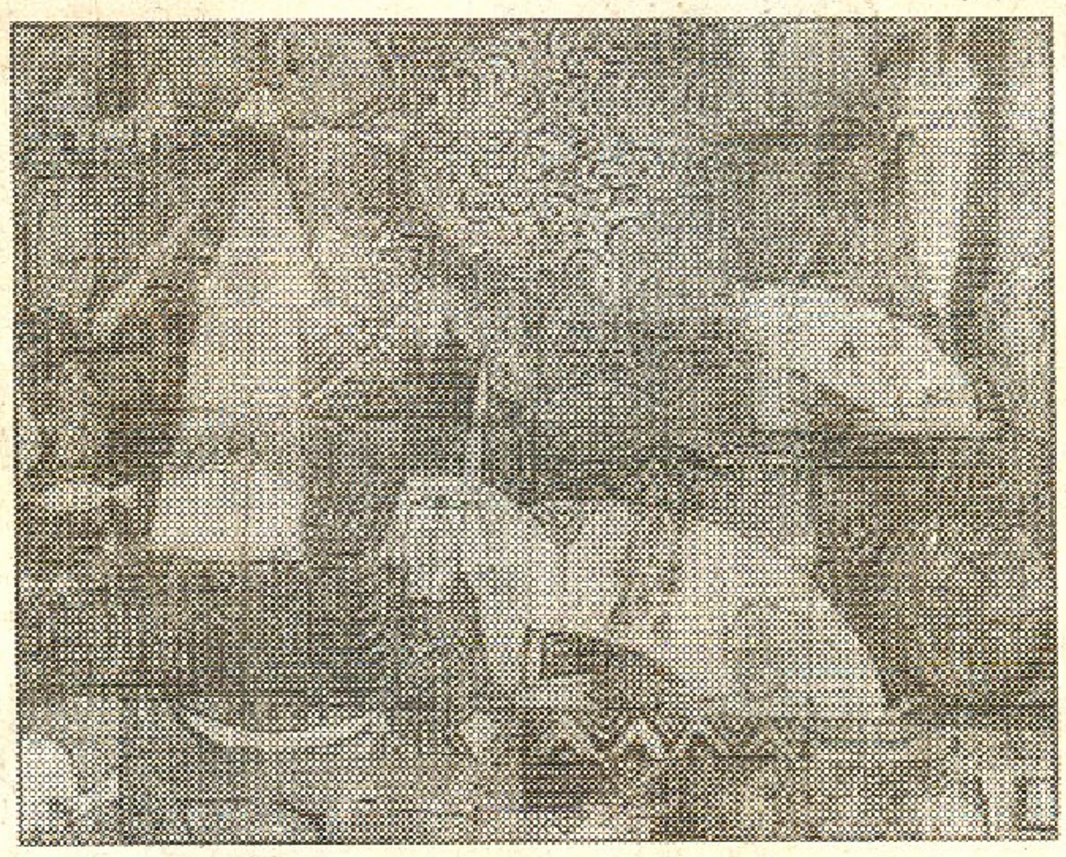
**التشكيلي إسلام زين العابدين من مواليد الخرطوم التي تلقى بها تعليمه حتى الجامعي، درس بكلية الفنون الجميلة والتطبيقية جامعة السودان في الفترة بين ٨٧ ـ ١٩٩١م، أقام عدة معارض بالخرطوم قبل أن ينتقل إلى فرنسا حيث يعمل ويقيم.**

**بلغت معارضه الجماعية ٢٦معرضاً بـ«الخرطوم ـ عمان ـ فرنسا» كما حصل على عدة جوائز في التلوين بفرنسا وهولندا، كتبت مقالات عديدة عن معارضه وانشطته بصحف سودانية وفرنسية وهولندية، له تجارب في تدريس الفنون ومشاركات في ورش عمل مع الكبار والصغار عدا مقابلات في الراديو.**

**محاور عديدة تحدث حولها في هذا الحوار حيث خصّنا بها اثناء زيارته للخرطوم.**

حاوره: الصادق الرضي





**كيف وجدت واقع النشاط التشكيلي بفرنسا، بعد انتقالك إليها؟ حدثنا عن تجربتك هناك!**

ـ انتقلت إلى فرنسا في عام ١٩٩٨م لظروف فنية محددة، كانت فرنسا بالنسبة لي مفتاحاً لأوربا التي اصبحت دولاتها مُدناً بعد الإتحاد الأوربي ذات انسان متشابه في كل تفاصيله اليومية، وهو انسان شغوف بالثقافات الإفريقية، شرق افريقيا تحديداً. مما ساهم في توفر مساحة للذوبان في شكل الإنتاج الفني. كانت تنقصني الخبرة في تكوين المشاريع. وحين اعود للفترة التي كنت اعمل فيها بالخرطوم أجد أن إنتاجي الفني كان معتمداً على الصدفة لحد بعيد، اذ لم يكن هناك تخطيط للمشاريع بقدر ما كان الإنتاج يعتمد على الحدس حين ذهبت لأوربا وجدت الأمر مختلفاً. الإنتاج يعتمد على إعداد مشروع المعرض الذي يتبني فكرة محددة يتناولها من مختلف الجوانب، ومن خلالها يجري طرح أسئلة واقتراح اجابات في ذات الوقت اضافة لتوفر الحوار مع الجمهور متفاوت المستويات والأعمار. وهناك أذن صاغية وهو ما يعود الى مناهج التعليم المتوفرة في اوربا في مختلف المراحل، لتوفرها على ما يتيح للفرد استعدادات جيدة للتعامل مع الفنون وانتاج معرفة جدلية بها ومعها.

**اذن كيف تمكنت من اقتحام الساحة الفنية في مركز كبير مثل باريس؟**

ـ لم يكن عندي تخطيط مسبق للإنتقال إلى فرنسا تحديداً بقدر ما كنت احاول الخروج إلى فضاء أرحب أياً كان، مع مراعاة اختلاف قدر الإمكان عن الفضاءات التي يمكن ان يكون قد ارتادها تشكيليون من قبل. كان لإحتكاكي ببعض افراد الجالية الفرنسية في السودان أثر على الإتجاه، من واقع توفر اصدقاء وجمهور لأعمالي بفرنسا لغالبيتهم صلة بالسفارة الفرنسية هنا والمركز الثقافي الفرنسي بالخرطوم من عهد«جان كلودية»الملحق الثقافي والسفير «ميشيل رامبو» مما فتح لي ابواباً خصوصاً من خلال مدينة اسمها مدينة الفنون العالمية حيث اتيحت لي فرصة للعمل من خلال ستديو مجهز بكافة المواد، ولم تكن تلك مرحلة عطاء فرنسي مجاني، كان لديهم إمكانية لإستقبا
أي عطاء ثقافي مختلف بإعتبار امكان اضافته لثقا
ويثري مركزهم الحضاري بثقافات متعددة.

هناك قرابة ٤٠ ألف فنان تشكيلي في فر
ينتجون اعمالاً فنية يعتمدون على قيمة مبيع
بصورة اساسية في معاشهم على مختلف تيار
فالأبواب مفتوحة ومشرعة.

**هل هناك تطور يمكن رصده، طرأ على عملك**

ـ بالطبع فرنسا قدمت للعالم فنانين ك
ومشاهير مثل مانية، فان جوخ، شاغال،
الشخصيات المبدعة ذات اصول غير فرنسية
وافدون ليس من مرحلة الطفولة وفدوا في مر

كتابة

# شجيرات السلام النابتة على أرض عانق ثقافيوها

La 4ème rencontre d'Agbe & Gbalicam

*Two men and two women* (détail, 100 x 70 cm)

# I. Zian ALABDEEN

ـــة الاضواء
تصدر عن دار البلاغة للطباعة والنشر

# ـردية لا مؤسسة

**أوربا نافذة مفتوحة لحلم أرحب واقعها مختلف عن الصورة**

**النضج والوعي الكامل ولكن مساحة الإنتاج واسعة كما ذكرت وهناك مراقبة من الشارع.**

**الإحساس بالتطور الفني ينطلق بالاساس من «الشوف» اتيح لي ان أقرأ تاريخ الفنون العالمي من خلال زيارة المتاحف بدلاً من قراءته في كتاب«ابيض واسود» مما اتاح لي حواراً مع هذا التاريخ، ايضاً افدت من ذاكرتي ذاكرة المنبع، هناك تفاصيل كثيرة لم تكن تثير اهتمامي هنا: بائعة الشاي، مراسم الزواج، السفر بين المدن والمساحات الواسعة.**

**كل هذه التفاصيل وغيرها تفجرت هناك وتمخضت عنها افكار غنية وكثيفة جرت معالجتها بإسلوب الفن الحديث ليس بعيداً عن «سوداناوية» خاصة.**

**ماهي التيارات الفنية السائدة الآن؟**

**- يوجد هناك فن حديث يعتمد على مساحات اللون، أوربا اتجهت نحو هذا التيار لكثافة المدينة وازدحامها، الحياة الحديثة جردت الإنسان الأوربي من شعوره تجاه الحيوان، فهو نادر وغير متوفر سوى في الصور او حدائق الحيوان.**

**اريد أن أقول إن الفنانين القادمين من افريقيا ذاكرتهم مختشية بتفاصيل كثيرة ومهمة لذا تجد ان اعمالهم مختلفة عن معالجات«مساحات اللون الواسعة» مؤتلفة مع ما يمس عصب الحياة في اوطانهم.**

**حدثت هجرة للمثقفين والمبدعين مؤخراً كيف ترى إلى أثرها سلباً وايجاباً من واقع تجربتك؟!**

**• بدأت الهجرة التي تسأل عنها، في تسعينيات القرن المنصرم، بصورة فردية بمعنى أن كل مثقف ومبدع كانت همومه تختلف عن الآخر، هناك من كان يدرك وجهته واهدافه، وهناك من خرج لأجل الخروج. الهجرة بالنسبة لي كانت اعادة صياغة انسان من جديد لانتاج تجربة مغايرة لتلك التي حدثت هنا للاضافة المختلفة، اوربا نافذة مفتوحة لحلم ارحب، قبل الرؤية، والواقع فيها مختلف عن الصورة. للفنان مجالات تمكنه من الحركة خصوصاً الفنان المنتج للابداع البصري، تشكل اللغة حاجزاً للمبدع في مجال الأدب.**

**لم تثمر هذه الهجرة مشاريع جماعية لانها حدثت بصورة فردية لا مؤسسة، أثمرت على مستوى افراد هناك نماذج ناجحة مثل المسرحي «عبد المنعم ابراهيم» الذي اصبح من الشخصيات المهمة في «امستردام» وكذلك المسرحي «محمد عبد الله» برز في المجال «التلفزيوني» في هولندا، وهناك ايضاً «عبد المجيد حسن» يدير انشطة ثقافية مهمة في هولندا.**

**كما هناك من لم ينجز ما هو ابعد مما كان ينجزه «المغترب» في دول الخليج.**

**• تزامنت زيارتك مع انطلاق فعاليات الخرطوم عاصمة للثقافة العربية، كيف تنظر للحدث ؟!**

**- لا أستطيع أن أتحدث عن مستوى الاستعدادات والاعداد لاستقبال حدث «الخرطوم عاصمة للثقافة العربية، نسبة لأن وجودي بالخرطوم لم يتجاوز الـ «١٥» يوماً، ولا ازال مندهشاً بالشوارع وما استجد عليها ولكني اريد أن اشير إلى أن هناك عدداً كبيراً من المشاريع الابداعية والثقافية السودانية التي انجزت بالمهاجر المختلفة كان بامكانها ان تضيف في حال استيعابها. وهناك عدد من الرموز في هذا المجال يعيشون بالخارج كان بالامكان دعوتهم والاستفادة من تجاربهم وخبراتهم. وبصورة فردية سبقني بالحضور الى الخرطوم د. حسن موسى الذي قدم محاضرتين. والتشكيلي غسان عباس الذي قدم معرضاً بالمركز الثقافي الفرنسي «ليس في أيّ مساحة اخرى».**

**أريد أن أقول ايضاً إن الخرطوم يمكن أن تكون عاصمة للثقافة العربية وللثقافة الافريقية اذا كانت هناك عدة مسارح نشطة وفاعلة باعتبار أن مؤشرات الثقافة في مدينة، أي مدينة، هي مسارحها، هذا بجانب بوادر السلام التي اعتبرها عاملاً ايجابياً نحو تعزيز الثقة وهي من شأنها ان تبرز الخرطوم كمركز ثقافي يضاهي بيروت والقاهرة.**

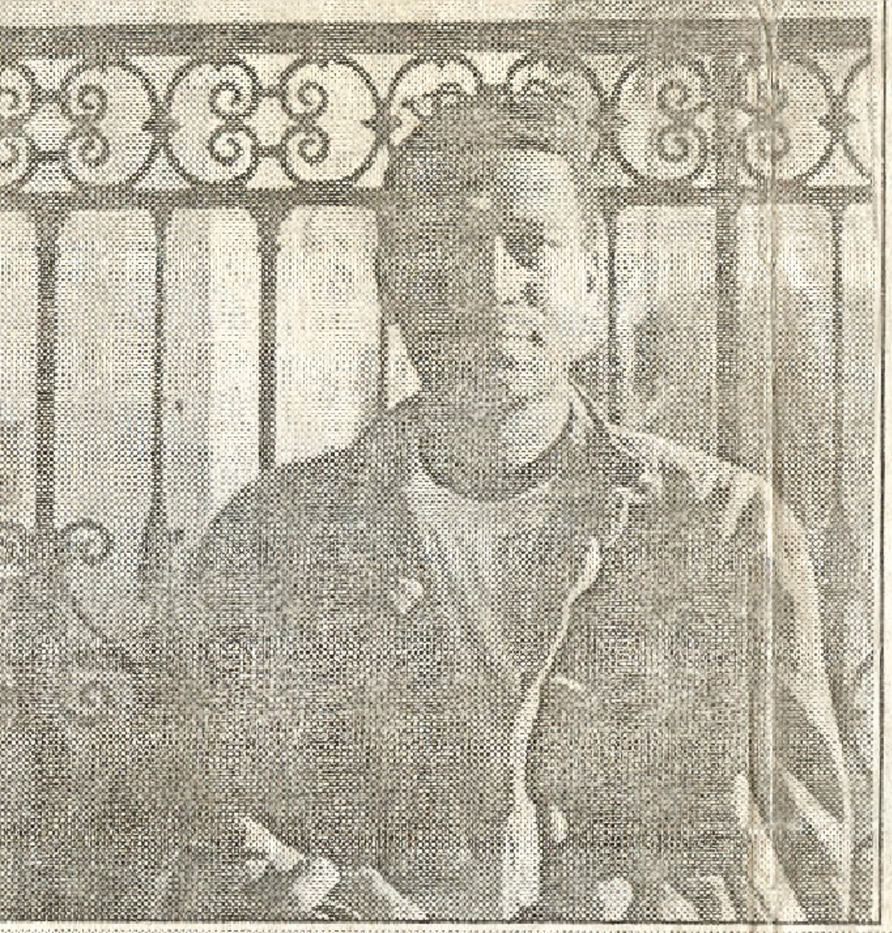
# Les parfums du Nil illuminent le Caveau

Des rouges chatoyants, des jaunes rayonnants, des bleus profonds. Les couleurs d'Islam Zian Alabdeen sont chaleureuses, elles pétillent, elles irradient mais elles cachent parfois des nostalgies immenses. Elles marient l'empreinte du Soudan qu'il a fui, la marque des rêves, les vœux de retour et les désirs d'équilibre pour un pays en voie d'apaisement. Le peintre Islam Zian Alabdeen expose ses Parfums du Nil au Caveau jusqu'à dimanche soir. Déjà venu à plusieurs reprises à Charleville, l'artiste établi dans la région parisienne peint toujours comme on écrit, pour raconter des histoires. Il voyage toujours dans les mêmes thèmes, les mémoires de désert, les migrations vers le nord, les flammes d'oranges, les parfums du Nil. Mais c'est toujours un plaisir de plonger au cœur de la culture nubienne, d'apprendre à décrypter et de se laisser porter par les émotions de cette culture qui est la sienne. Islam Zian Alabdeen a commencé à la comprendre lorsqu'il est parti vivre ailleurs. Il nous la donne aujourd'hui à voir, toujours plus chargée de vie.

Ses compositions gardent des impressions à la Chagall, des ornements à la Klimt. Islam Zian Alabdeen multiplie les techniques pour ne jamais copier, ne pas redire deux fois la même chose. Explorateur des fonds, nomade de la technique, il a trouvé sa langue pour mieux souligner le propos, lier les symboles et révéler le conte. Des espaces libres comme le désert, le ciel et la mer, des espaces fermés comme des portes et des fenêtres, des animaux, des personnages… Le peintre soudanais nous livre sa relation au monde. es tableaux se lisent comme des rébus magiques. Une femme allongée, un chat la bouche en fleur, un instrument de musique traditionnel, le bleu de l'eau et du ciel, des personnes qui arrivent, des jaunes du désert : c'est un rêve d'amour, le rêve d'un Soudan où la musique appelle au rassemblement, sonne le retour des enfants du pays qui reviennent du désert, un rêve d'amour, de paix et de fête. Ses images sont des mots qui savent trouver la voie des cœurs ouverts aux cultures, elles leur chantent la vie, elles leur montrent des musiques qui invitent à danser et à chanter, danser de joie, danser pour tourner la tête à la nostalgie mais danser et chanter.

**Christelle Lefebvre**

Parfums du Nil, Islam Zian Alabdeen, au Caveau Place Ducale jusqu'à dimanche inclus.



## التشكيلي اسلام زين العابدين فنان يستخدم الفرشاة واللون بطريقته الخاصة لينتج اعمالا لا تشابه اعمال غيره من الفنانين فهو متميز منذ بداياته وقبل ان تستوعبه كلية الفنون الجميلة بالسودان وبعد احداث بالكلية في العام ٩١ تم فصل ثمانية وعشرين طالباً منها كان احدهم . رجع بعض المفصولين اليها بعد عدة سنوات ولكنه كان من الفئة الثانية والتي فضلت الهجرة ، هاجر بعضهم الى كينيا والاخر الى هولندا وكان نصيبه فرنسا فاستقر بها في مدينة «استيه» مدينة الفنون التي تضم اكثر من ثلاثمائة فنان في مختلف انواع الفنون . . ياتي الي ارض الوطن بين الحين والاخر برفقة زوجته الفرنسية الاصل للبقاء مع الاهل والاحباب والتزود ببعض رحيق الوطن الغالي . . اقام العديد من المعارض في السودان وبعض الدول الاوربية فرنسا - هولندا - المانيا - نال العديد من الجوائز العالمية في فرنسا ونيوزيلاند وكان يتحصل علي المرتبة الاولي او الثانية علي الاكثر . . وفي الفترة من ١٩٩٠ - ٢٠٠٤ اقام حوالي ٥٤ معرضا في مختلف انحاء العالم . . هذا الحوار اجريناه معه وتبقت له عدة ايام للمغادرة الى فرنسا .

# الاوروبيون يشترون الاعمال الفنية ليس لانهم اغنياء .. بل لحبهم لها وفق تربيتهم

# تعلمت من فرنسا ان كل عمل جميل يصفق له.. وليس هناك نقد هدام..

حوار: حنان الطيب

؟.....

درست بكلية الفنون الجميلة والتطبيقية حتي العام ١٩٩١م ومن ثم تم فصلي ضمن المجموعة التي تم فصلها آنذاك «٢٨» طالبا ، ولكن تم ارجاع البعض وتفرق البعض الاخر وسافر الى دول اخري منها كينيا وفرنسا وهولندا .. للاضافة للمؤهلات واكمال الدراسة فعملت في بعض الشركات الفنية هنا كمصمم ثم اقمت العديد من المعارض وبعدها انتقلت الى مدرسة «انترناشونال اسكول» ودرست طلبة استطاعوا الدخول الى كلية الفنون الجميلة.

؟.....

ment les mardi et vendredi
0 h 30.
**re.**
di au vendredi de 9 h 30 à
s, de 14 heures à 17 h 30 et
30 à 23 heures ; samedi de
17 h 30.

## iations

**. P.T.T. section**
**s** tient sa réunion
e aujourd'hui de 14 à 17 h,
u Travail, local C.F.D.T., 1er

diman

**UN P**
Greno
soudai
exposi
histoir
se mêl
Si les
perme
Exposi
rue d'A

jusqu'à 20 h 30.

**Patinoire.**

- Mercredi au vendredi de 9 h 30 à 12 heures, de 14 heures à 17 h 30 et de 20 h 30 à 23 heures ; samedi de 9 h 30 à 17 h 30.

## Associations

**C.F.D.T. P.T.T. section retraités** tient sa réunion mensuelle aujourd'hui de 14 à 17 h, Bourse du Travail, local C.F.D.T., 1er étage.

**ADFI .**

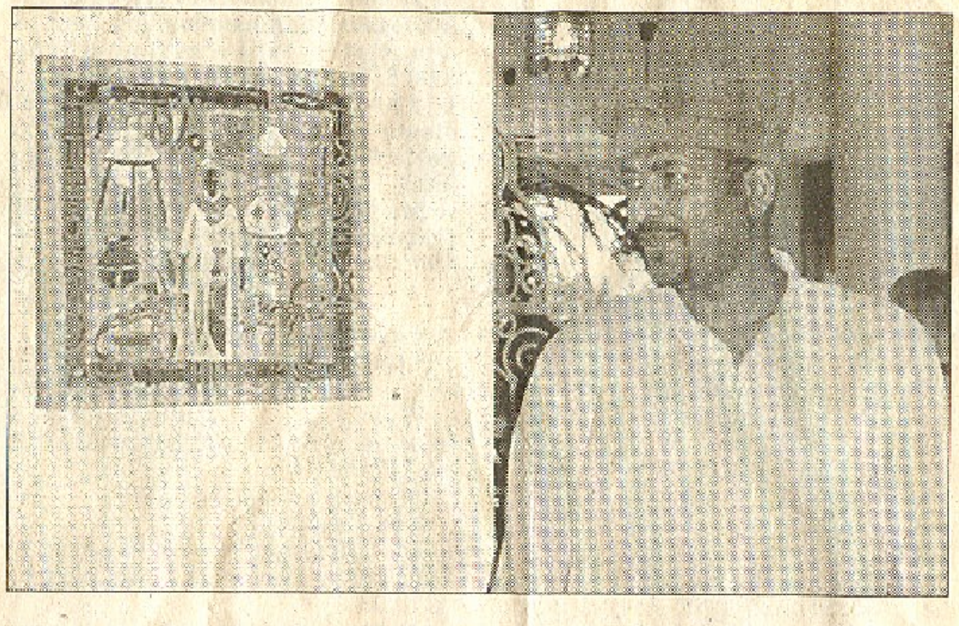
- L'Association pour la défense des familles et de l'individu pour les Deux-Savoies et l'Isère, a repris ses activités à la Maison des associations B.-de-Boissieux.

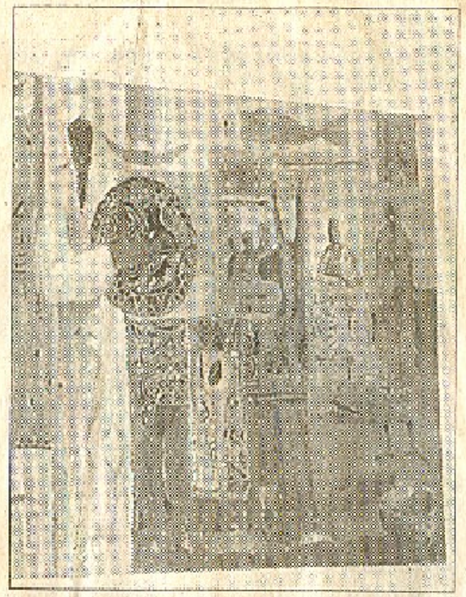
**Amicale polonaise** du Dauphiné Dom Polski, 56, rue Dr-Hermite à Grenoble, tél. 04 76 70 40 11 : portes ouvertes samedi 6 septembre à 15 heures, et permanence tous les samedis de 15 à 18 heures.

**CSN.**

- Le CSN des Forces de Vente (VRP et commerciaux) de la CFE-CGC a repris ses permanences ; tél. 04 76 23 24 18.

**Manifestation**





**UN PEU DE SOUDAN...**

Grenoble est une ville cosmopolite. Elle le démontre de nouveau en accueillant Islam Zian Alabdeen, artiste soudanais, qui a obtenu le 2ème prix du Festival contre le racisme. Hier avait lieu le vernissage de sa nouvelle exposition "Flammes d'Orange". Pour le peintre, son œuvre est d'abord un "moyen de communiquer son histoire" et de nous plonger un instant dans sa culture. Elle nous offre aussi un beau voyage, avec des toiles où se mêlent silhouettes et symboles sur des fonds couleur soleil.

Si les œuvres semblent parler, c'est aussi grâce à la magie du lieu. Un restaurant aux couleurs épicées qui permet à la magie artistique d'opérer...

Exposition jusqu'au 19 septembre de 9 h 30 à 20 heures (sauf le samedi et dimanche), Le Divan d'Europole, 3 rue d'Alembert. ■

**"PAT DE REMERCIEMENT"**


JEUDI 4 SEPTEMBRE
● 58e ANNÉE ● N°18

le dauphiné LIBERE

GRENOBLE

le 2/09/00

JEUDI 4 SEPTEMBRE 200
● 58e ANNÉE ● N°18292

TEL. 04 76 88 71 00 40, AVENUE ALSACE-LORRAINE - BP 10 38040 GRENOBLE CEDEX 9